



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2011 s'établissent à 676 millions de tonnes, ce qui marque une hausse de 3,4 pour cent par rapport à 2010** mais est toutefois inférieur aux récoltes exceptionnelles rentrées en 2008 et en 2009.
- **Les cours céréaliers mondiaux sont restés fluctuants au cours des trois premières semaines de mars.**
- **Le volume de céréales importé par le groupe des PFRDV devrait baisser en 2010/11 en raison de l'accroissement de la production. Toutefois, la facture des importations de ces pays s'alourdira probablement de 20 pour cent, les cours mondiaux étant en hausse.**
- **En ce qui concerne l'Asie, les perspectives concernant la récolte de blé de 2011 sont en général favorables.** En Chine, la situation reste incertaine, mais l'atténuation de la sécheresse dans la plaine de la Chine septentrionale est encourageante. Au Japon, le puissant séisme et le tsunami consécutif ont causé des dégâts qui auront une incidence considérable sur l'agriculture et le commerce des denrées alimentaires.
- **Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, la situation que connaît actuellement la Jamahiriya arabe libyenne a entraîné le déplacement d'un grand nombre de personnes** et perturbé les flux de marchandises et de services dans cette région qui est fortement tributaire des importations de céréales. Le PAM a lancé une opération d'urgence régionale destinée à apporter une aide alimentaire aux populations touchées.
- **En Afrique australe, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2011 s'annoncent bonnes dans l'ensemble** et la faiblesse relative des prix a contribué à stabiliser la situation de la sécurité alimentaire.
- **En Afrique de l'Est, l'insécurité alimentaire s'est intensifiée en Somalie, au Kenya et en Éthiopie dans les zones pastorales touchées par la sécheresse** en dépit des récoltes abondantes enregistrées en 2010 et du niveau généralement bas et stable des prix des denrées alimentaires.
- **En ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest, la violence post-électorale continue d'entraîner de grands bouleversements de population et de perturber les échanges et les moyens d'existence en Côte d'Ivoire et dans les pays voisins.**

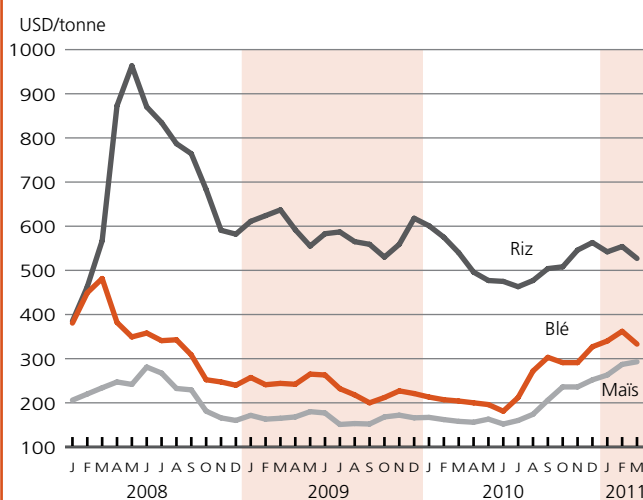
À compter de mars 2011, la FAO lance **le Global Cereal Supply and Demand Brief**, dossier qui donne chaque mois un aperçu de la situation et des perspectives des céréales dans le monde et qui est disponible sur le portail de la FAO relatif à la situation alimentaire mondiale à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

La publication trimestrielle (mars, juin, septembre, décembre) **Perspectives de récolte et situation alimentaire** continue de fournir une évaluation détaillée de la production céréalière ainsi que de la situation de l'offre et de la demande de céréales par pays/région, tandis que la publication semestrielle (juin et novembre) **Perspectives de l'alimentation** contient une analyse des marchés internationaux des céréales ainsi que des autres principaux produits alimentaires.

TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	4
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	8
Examen par région	
Afrique	11
Asie	20
Amérique latine et Caraïbes	25
Amérique du Nord, Europe et Océanie	28
Annexe statistique	31

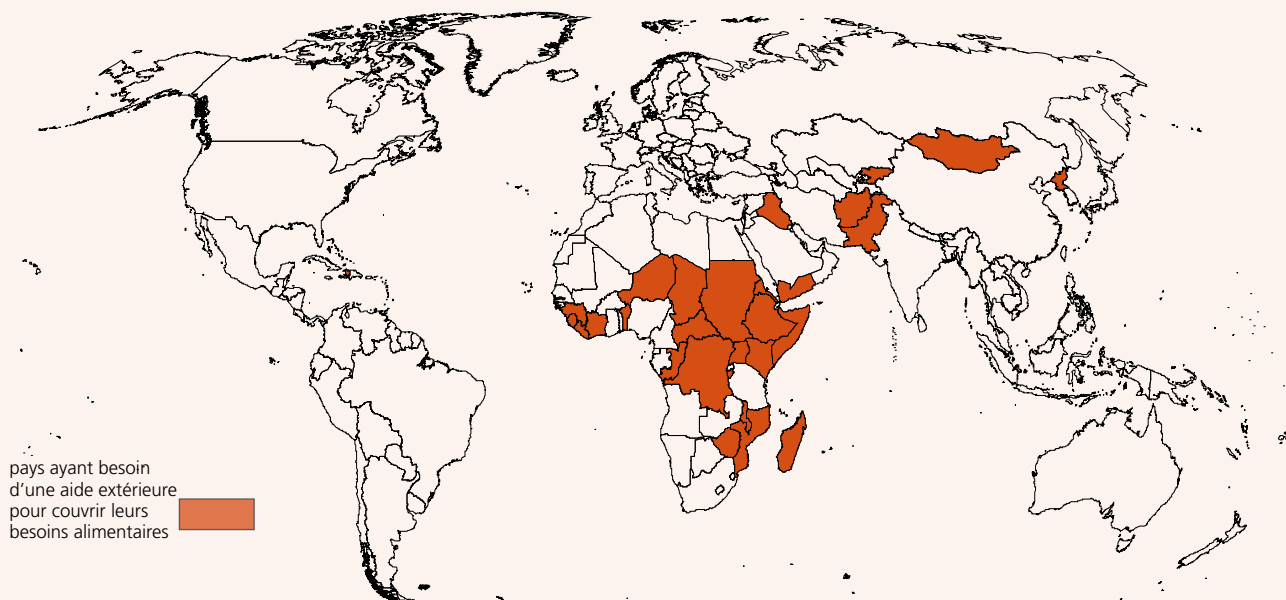
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 29 pays



AFRIQUE (21 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Zimbabwe

Selon les estimations, 1,68 million de personnes vivant dans les zones rurales et urbaines ont besoin d'une aide alimentaire, en dépit d'une amélioration globale de la sécurité alimentaire

Manque d'accès généralisé

Érythrée

Une grave insécurité alimentaire persiste en raison des difficultés économiques et des déplacements de population à l'intérieur du pays

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: plus de 35 000 personnes ont fui vers les comtés de Nimba, Grand Gedeh et Maryland et se sont abritées dans 32 villages le long de la frontière

Niger

Effets persistants de la crise alimentaire de 2009/10, qui a épuisé les actifs des ménages, entraînant notamment des pertes d'animaux et un fort endettement

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Somalie

Environ 2,4 millions de personnes nécessitent un aide alimentaire en raison du conflit en cours et de la grave sécheresse qui a sévi au cours de la campagne secondaire "deyr" de 2010/11

Grave insécurité alimentaire localisée

Bénin

680 000 personnes ont été touchées par de graves inondations qui ont provoqué des dégâts aux habitations, aux infrastructures, aux cultures et aux troupeaux

Burundi

Les mauvaises récoltes rentrées dans le nord et le nord-est et la cherté des produits alimentaires aggravent l'insécurité alimentaire qui règne actuellement

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés (provenant pour la plupart de la RDC) depuis la fin 2009 accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts dus au conflit. L'agriculture s'est lourdement ressentie ces dernières années, du manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale actuelle a poussé plus de 41 000 personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria principalement. Début février 2011, 40 000 autres ont été déplacées vers l'ouest du pays, essentiellement à Duékoué

Éthiopie

En dépit de la bonne récolte "meher" de 2010, le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire est récemment passé de 2,3 millions à 2,8 millions, en raison des précipitations insuffisantes d'octobre à décembre dans le sud et le sud-est, qui ont compromis la situation des ménages pastoraux et agro-pastoraux

Guinée

La hausse des prix et les taux d'inflation élevés limitent l'accès à la nourriture

Kenya

Selon les estimations, 2,4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales et agropastorales du nord-ouest, du sud-est et des plaines littorales, du fait de la sécheresse supérieure à la normale qui a sévi durant la saison des petites pluies de 2010/11

Madagascar

L'insécurité alimentaire persiste dans le sud du pays, suite à la mauvaise récolte de 2010, qui a entraîné un resserrement des approvisionnements et une hausse des prix. Des inondations localisées et le passage du cyclone Bingiza en février ont également provoqué des dégâts aux infrastructures et à certaines cultures. À l'échelle nationale, le nombre de personnes exposées à une grave insécurité alimentaire est estimé à 2,25 millions

Malawi

De lourdes pertes de cultures ont été enregistrées dans les districts du sud, mais la situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée suite à une bonne récolte d'hiver et aux distributions d'aide alimentaire. Le nombre de personnes estimées aux prises avec l'insécurité alimentaire a été ramené de 1 million à 508 088

Mozambique

Des inondations localisées dans les provinces du centre et du sud ont quelque peu endommagé les cultures en 2011. Environ 335 000 personnes, soit moins qu'estimé initialement, ont besoin d'une aide au plus fort de la période de soudure du fait des déficits de production enregistrés en 2010

Ouganda

Le pays est dans l'ensemble à l'abri de l'insécurité alimentaire suite à la bonne production des première et deuxième campagnes de 2010. Toutefois, environ 815 000 personnes sont encore modérément exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans le Karamodja

République centrafricaine

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles, tandis que l'instabilité des prix entrave l'accès à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

Soudan

Environ 6 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire, pour plusieurs raisons, notamment les troubles civils (Darfour), l'insécurité et les rapatriés (Sud-Soudan), et la cherté des denrées alimentaires

Tchad

Grand nombre de réfugiés dans le sud et l'est du pays - environ 270 000 Soudanais et 82 000 personnes en provenance de la République centrafricaine. La sécheresse persistante a provoqué des pertes de bétail et d'autres dégâts en 2009/10, notamment dans le centre-ouest du pays

ASIE (7 pays)**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières****Iraq**

Grave insécurité civile

Manque d'accès généralisé**Mongolie**

Conséquences du froid extrême (dzud) qui a régné l'hiver dernier, provoquant la mort de près de 6 millions de têtes de bétail sur 44 millions et compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes

Rép. pop. dém. de Corée

Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles continuent d'entraver la production vivrière et aggravent l'insécurité alimentaire. La récolte de blé risque d'être réduite suite aux rigueurs de l'hiver

Grave insécurité alimentaire localisée**Afghanistan**

Conflit, insécurité et cherté des produits alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays

Kirghizistan

Effets de l'agitation sociale, conflits ethniques récents, personnes déplacées à l'intérieur du pays

Pakistan

Persistance des effets des graves inondations de l'an dernier, qui ont touché quelque 18 millions de personnes, provoquant des dégâts aux habitations, aux infrastructures et aux cultures

Yémen

Effets des troubles et du conflit récent, personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et réfugiés (environ 170 000 personnes)

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)**Grave insécurité alimentaire localisée****Haïti**

Plus de 3 millions de personnes nécessiteront une aide alimentaire en avril-mai. La plupart des ménages exposés à l'insécurité alimentaire se trouvent dans des zones pauvres et extrêmement pauvres touchées par l'épidémie de choléra et le passage de l'ouragan Tomas. Situation socio-politique incertaine et cherté des denrées alimentaires

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²**AFRIQUE (5 pays)****Kenya**

Les pluies tardives et insuffisantes au cours de la campagne secondaire 2010/11 compromettent la production agricole et l'état des parcours

Lesotho

De fortes pluies et des inondations ont endommagé les cultures et l'on signale 30 à 60 pour cent de pertes dans les zones les plus touchées

Madagascar

Arrivée tardive des pluies saisonnières, suivie d'inondations localisées dans le nord et l'est du pays

Somalie

Pluies tardives et insuffisantes au cours de la campagne "deyr" de 2010/11, compromettant gravement la production agricole et les ressources en pâturages

République-Unie de Tanzanie

Pluies tardives et insuffisantes au cours de la campagne "vuli" compromettant la production agricole dans les zones de précipitations bimodales

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)**Argentine**

Les cultures de maïs et de sorgho ont souffert du retard des semis et du temps sec lié au phénomène La Niña

Uruguay

Les cultures de maïs et de sorgho ont souffert du retard des semis et du temps sec lié au phénomène La Niña

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2010)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulots d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

PERSPECTIVES PRÉLIMINAIRES CONCERNANT LES RÉCOLTES DE 2011

La production de blé de 2011 s'annonce globalement bonne

À ce stade de la campagne, le gros des céréales secondaires et du paddy devant être mis en terre dans les prochains mois, il est encore trop tôt pour prévoir, ne serait-ce qu'à titre préliminaire, la production **céréalière** mondiale de 2011. En ce qui concerne le blé, toutefois, dans l'hémisphère Nord, qui assure le gros de la production mondiale, les cultures d'hiver sont déjà en train de se développer ou vont bientôt sortir de la dormance, tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays, et il est déjà possible de dresser un tableau préliminaire des perspectives globales.

Selon les premières prévisions de la FAO, la production mondiale de **blé** de 2011 s'établirait à 676 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 3,4 pour cent par rapport à 2010. Les superficies ensemencées ont augmenté, ou devraient augmenter, dans bon nombre de pays du fait de la fermeté des prix et un redressement des rendements est escompté dans les zones touchées par la sécheresse en 2010, notamment en Fédération de Russie. La production mondiale prévue pour 2011 resterait toutefois inférieure aux récoltes exceptionnelles de 2008 et 2009.

Dans **l'Union européenne**, la superficie totale sous blé devrait gagner environ 2 pour cent et les conditions étant dans l'ensemble satisfaisantes jusqu'à présent, les prévisions préliminaires indiquent une hausse de 4 pour cent de la production globale de 2011. En

Fédération de Russie, la superficie consacrée au blé d'hiver a diminué du fait du temps sec, mais ce recul devrait être largement compensé par l'accroissement des semis de printemps. Un redressement des rendements étant en outre prévu après la sécheresse de l'an dernier, la production de blé de 2011 du pays devrait enregistrer une hausse considérable par rapport à 2010. En **Ukraine** également, la récolte de blé devrait être plus abondante cette année, car si la superficie ensemencée n'a pratiquement pas changé, d'excellentes conditions de végétation ont été signalées, contrairement à l'année dernière où le temps sec avait touché certaines zones. En Amérique du Nord, les premières prévisions concernant la production de blé aux **États-Unis** laissent entrevoir un recul en 2011. En dépit d'une progression importante des semis d'hiver, le temps sec défavorable qui a sévi en certains endroits pourrait augmenter le taux d'abandon cette année et la superficie consacrée au blé de printemps devrait reculer sous l'effet de la vive concurrence d'autres cultures. Au **Canada**, le gros du blé est mis en terre au printemps et l'on s'attend à une forte augmentation des superficies ensemencées en raison des prix plus élevés constatés cette année, surtout compte tenu des semis relativement peu étendus de l'an dernier.

Pour ce qui est de **l'Asie**, les perspectives concernant le blé de 2011, qui sera rentré à partir d'avril, sont en général favorables en **Inde** et au **Pakistan**, où l'on prévoit de bonnes récoltes. Toutefois, les résultats sont incertains en **Chine** du fait de la sécheresse hivernale qui a sévi dans la plaine septentrionale du pays, malgré les précipitations bénéfiques tombées récemment. En ce qui concerne la sous-région des pays asiatiques de la CEI, le **Kazakhstan** est le principal producteur et le gros des récoltes doit être mis en terre ce printemps. Si les conditions météorologiques le permettent, les agriculteurs devraient maintenir la superficie ensemencée

Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs ¹
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2008-10	2009	2010 estim.	2011 prévis.	Variation de 2010 à 2011 (%)
UE	141.8	138.5	136.5	142.0	4.0
Chine continentale	114.2	115.1	115.1	113.0	-1.8
Inde	80.0	80.7	80.8	81.5	0.9
États-Unis	62.8	60.4	60.1	56.6	-5.8
Fédération de Russie	55.7	61.7	41.5	55.0	32.5
Canada	26.2	26.8	23.2	25.0	7.8
Australie	23.2	21.9	26.3	24.0	-8.8
Pakistan	22.8	24.0	23.3	24.0	3.0
Ukraine	20.7	20.8	17.2	21.0	22.1
Turquie	19.3	20.6	19.5	19.8	1.5
Kazakhstan	14.3	17.0	10.0	15.6	56.2
Rép. islamique d'Iran	12.4	13.0	14.5	13.2	-9.0
Argentine	10.4	8.8	14.0	13.5	-3.6
Égypte	8.3	8.5	8.5	8.6	0.9
Ouzbékistan	6.5	6.6	6.7	6.6	-1.5
Total mondial	674.4	684.5	653.7	676.0	3.4

¹ Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2008-10.

au niveau relativement élevé des deux dernières années, en particulier au vu de la fermeté des prix. À supposer aussi que les rendements se redressent après le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier, la production pourrait considérablement augmenter. En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé de 2011 sont dans l'ensemble bonnes, sauf en **Tunisie**, où le temps sec donne à penser que la récolte sera de nouveau réduite, comme l'année dernière.

Dans l'hémisphère Sud, où la majeure partie des cultures doivent encore être mises en terre, les producteurs devraient là aussi accroître les superficies ensemencées du fait des perspectives favorables concernant les prix. Toutefois, cela n'entraînera pas nécessairement une augmentation de la production en **Australie** ou en **Argentine**, pays où les rendements devraient redevenir moyens après les niveaux exceptionnels de 2010.

Perspectives contrastées concernant les récoltes de céréales secondaires de 2011 dans l'hémisphère Sud

Les principales **céréales secondaires** doivent encore être mises en terre dans l'hémisphère Nord mais dans l'hémisphère Sud, la campagne est bien avancée. En ce qui concerne l'**Amérique du Sud**, la récolte de maïs de 2011 s'annonce mauvaise en **Argentine** et en **Uruguay**, du fait du temps sec persistant lié au phénomène La Niña qui a touché certains endroits de la sous-région. En revanche, au **Brésil**, les perspectives sont positives, la bonne pluviosité enregistrée depuis les semis ayant amélioré les conditions d'humidité des sols alors que les cultures se développaient.

En Afrique australe, les perspectives concernant les céréales secondaires de la campagne principale sont bonnes dans l'ensemble. Les conditions météorologiques ont été globalement favorables, en dépit de crues localisées et

d'un récent épisode de sécheresse, et de grands programmes de subvention des intrants ont été exécutés au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe. Au **Malawi** et en **Zambie**, la production de maïs devrait atteindre des niveaux record. Toutefois, en **Afrique du Sud**, qui est le plus grand producteur de la sous-région, en dépit de conditions de végétation favorables, on s'attend à un fort recul de la production par rapport au niveau élevé enregistré l'an dernier; en effet, la superficie ensemencée est en baisse du fait des stocks de report abondants et des faibles prix du maïs en vigueur à l'époque des semis, facteurs qui ont incité les agriculteurs à se consacrer à d'autres cultures offrant de meilleures perspectives de rentabilité, telles que le soja ou le tournesol.

Les premières récoltes de riz de 2011 sont déjà au stade du développement le long et au sud de l'équateur

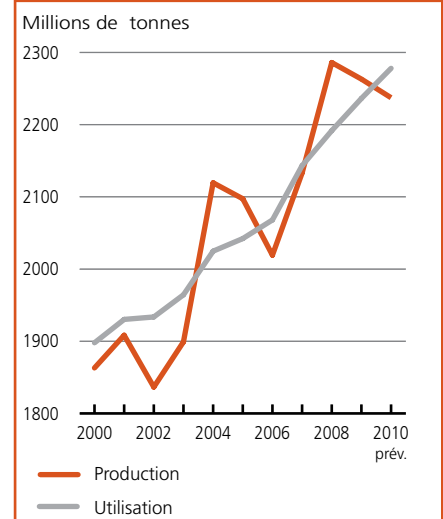
Le riz de la première campagne de 2011 est déjà en terre le long et au sud de l'équateur et les premières indications laissent entrevoir une augmentation considérable de la production en **Argentine**, en **Australie**, au **Brésil**, en **Indonésie** et en **Uruguay**, ce qui s'explique par la nette amélioration des conditions météorologiques par rapport à l'année dernière. Toutefois, en ce qui concerne **Sri Lanka**, les perspectives sont assombries par les précipitations excessives et les inondations qui touchent le pays.

SITUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE EN 2010/11

Les estimations concernant la production céréalière mondiale de 2010 sont en légère hausse par rapport à ce qui était prévu en décembre

Les estimations concernant la production **céréalière** mondiale de 2010 ont été revues en légère hausse par rapport à ce

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



qui était indiqué précédemment (numéro de décembre 2010 du rapport Perspectives de récolte et situation alimentaire), pour passer à 2 237 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit tout juste 1,1 pour cent de moins que le résultat exceptionnel de 2009. Le recul de la production céréalière en 2010 est entièrement le fait des moindres résultats enregistrés dans les pays développés, tandis que dans les pays en développement, la production a augmenté de manière considérable, gagnant près de 5 pour cent.

Les estimations concernant la production mondiale de **blé** de 2010 s'établissent désormais à près de 654 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que prévu par la FAO en décembre mais toujours quelque 4 pour cent de moins qu'en 2009. Cette dernière révision tient pour l'essentiel à la récolte plus abondante que prévu rentrée en **Argentine**, ce qui a plus que compensé des ajustements à la baisse des estimations concernant l'**Asie** (plus particulièrement le **Kazakhstan**) et l'**Europe** (surtout la **Fédération de Russie**).

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les estimations établissent désormais la production de 2010 à 1 117 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes

de plus que prévu précédemment et un tout petit peu moins qu'en 2009. Cette révision à la hausse est due principalement au relèvement des estimations concernant la **Chine**, l'**Inde**, l'**Éthiopie** et le **Soudan**.

S'agissant de la production mondiale de **riz** de 2010, les estimations restent inchangées par rapport à décembre, à savoir 466 millions de tonnes (en équivalent usiné). L'amélioration des perspectives pour le **Brésil**, la **Chine continentale** et la **Thaïlande** a largement compensé l'importante révision à la baisse pour l'**Inde**. Ainsi, la production totale de riz pour les campagnes de 2010, qui prendront fin lorsque les pays de l'hémisphère Nord achèveront les moissons de la campagne secondaire en mai/juin, serait en hausse de 2 pour cent

par rapport à 2009, principalement du fait des gains considérables enregistrés en Asie, où le **Bangladesh**, la **Chine**, l'**Inde** et l'**Indonésie**, qui sont les premiers producteurs mondiaux, devraient tous rentrer des récoltes plus abondantes.

Resserrement de la situation de l'offre et de la demande de céréales en 2010/11

Les dernières prévisions de la FAO confirment le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2010/11. Le recul de production mondiale en 2010 alors que la demande s'accroît devrait entraîner une forte diminution des stocks mondiaux. De ce fait, les cours céréaliers sur les marchés internationaux sont en nette hausse et les

prix à l'exportation des principales céréales sont jusqu'à 70 pour cent plus élevé qu'à la même époque l'an dernier.

Le **commerce** mondial de céréales en 2010/11 devrait rester stable, l'augmentation des échanges de céréales secondaires neutralisant le recul de ceux du blé, tandis que pour le riz, les flux commerciaux devraient être en légère progression (environ 1 pour cent).

Les prévisions concernant l'**utilisation** mondiale de céréales en 2010/11 ont été relevées de 18 millions de tonnes par rapport à décembre. Le gros de cette révision tient à des ajustements de l'utilisation de céréales secondaires dans les secteurs de l'alimentation animale et industrielle. Le plus large recours au maïs pour la production d'éthanol aux États-Unis et la révision des statistiques passées concernant la situation de l'offre et de la demande de maïs en Chine (depuis 2006/07) expliquent pour l'essentiel les nouvelles prévisions.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 286.0	2 263.1	2 237.3	-1.1
Pays en développement	1 240.6	1 239.2	1 299.7	4.9
Pays développés	1 045.3	1 024.0	937.6	-8.4
COMMERCE ²				
Monde	282.3	272.2	272.4	0.1
Pays en développement	72.8	74.4	84.5	13.6
Pays développés	209.5	197.9	187.8	-5.1
UTILISATION				
Monde	2 191.7	2 236.3	2 278.0	1.9
Pays en développement	1 341.4	1 369.1	1 410.9	3.1
Pays développés	850.3	867.2	867.1	0.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.8	152.2	153.5	0.9
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	501.2	525.2	479.1	-8.8
Pays en développement	333.9	344.7	355.0	3.0
Pays développés	167.3	180.5	124.1	-31.2
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	23.2	24.0	23.0	-4.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

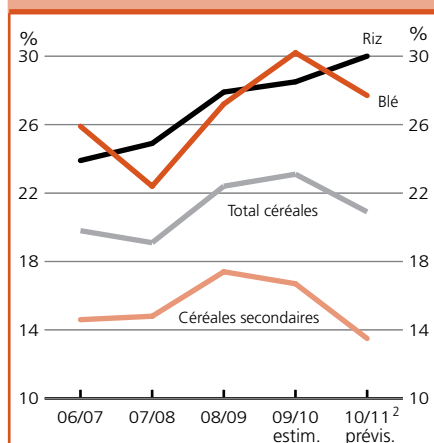
Forte diminution des stocks mondiaux

Pour les campagnes se terminant en 2011, les **stocks** mondiaux de céréales devraient être en nette diminution en raison d'un recul des réserves de blé et de céréales secondaires. L'effondrement des stocks de céréales secondaires partout dans le monde ainsi que dans les principaux pays exportateurs devrait faire passer le rapport stocks-utilisation au plus bas niveau des trente dernières années.

Des cours céréaliers mondiaux volatils en mars

Les prix du **blé** sur les marchés internationaux, qui avaient grimpé de 7 pour cent en février, ont reculé au cours des trois premières semaines de mars: le prix du blé américain de référence (No.2, roux, blé dur d'hiver) a coté en moyenne 333 USD la tonne, soit environ 48 pour cent de plus qu'à la même période l'an dernier, mais 40 pour cent au-dessous du sommet atteint en mars 2008. Les

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

2 L'utilisation pour 2010/11 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1999/00-2009/10.

marchés du blé ont connu des pressions à la baisse en mars du fait de l'amélioration des conditions météorologiques aux États-Unis et en Chine et des rapports faisant état d'un possible report des achats de certains pays touchés par la récente vague de troubles politiques. Toutefois, les prix ont enregistré un fort redressement au cours de la troisième semaine de mars.

Les prix à l'exportation du **maïs** ont enregistré une forte augmentation en février avant de reculer au début mars, le

ralentissement des ventes à l'exportation des États-Unis pesant sur les marchés, en dépit de l'abaissement des prévisions officielles concernant les réserves dans ce pays. Au cours des trois premières semaines de mars, le prix du maïs américain de référence (No. 2, jaune) s'établissait en moyenne à 293 USD la tonne, soit 83 pour cent de plus qu'à la même époque un an auparavant, mais en baisse de 13 pour cent par rapport au sommet de juin 2008.

Les prix à l'exportation du **riz**, dans l'ensemble stables en février, ont reculé au cours des trois premières semaines de mars, le prix à l'exportation de référence (riz blanc thaïlandais, 100% B) atteignant en moyenne 527 USD la tonne, soit 3 pour cent de moins qu'à la même époque en 2010 et en baisse de 50 pour cent par rapport au sommet de mai 2008. Ce recul des prix s'explique par les disponibilités abondantes provenant des moissons qui viennent de se terminer et par l'atonie de la demande.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2010				2011		
	fév.	oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars*
États-Unis							
Blé ¹	207	291	291	327	340	362	333
Maïs ²	162	236	236	252	263	287	293
Sorgho ²	169	231	234	251	262	276	281
Argentine³							
Blé	221	294	295	300	317	347	348
Maïs	164	248	246	260	272	288	291
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	575	509	541	563	542	554	527
Riz, brisures ⁶	410	431	430	422	412	433	432

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour mars 2011, la moyenne se réfère à trois semaines.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont bonnes pour les PFRDV

Dans les pays de l'hémisphère Nord, la moisson des céréales d'hiver commence habituellement en avril et le gros des récoltes est rentré en juin. Les perspectives concernant les récoltes des cultures d'hiver de 2011, blé et orge principalement, sont bonnes dans des pays tels que l'**Inde**, le **Pakistan**, l'**Égypte**, la **République arabe syrienne** et l'**Iraq**, où la superficie ensemencée serait en hausse. Toutefois, les récoltes s'annoncent incertaines ou mauvaises en ce qui concerne le blé d'hiver dans la plupart des **pays asiatiques de la CEI** et en **Afrique de l'Est**. En revanche, dans l'hémisphère Sud, en ce qui concerne les cultures d'été de la campagne principale (maïs principalement) qui vont bientôt parvenir à maturité, les perspectives sont prometteuses dans plusieurs pays d'**Afrique australe**. En dépit d'inondations en certains endroits du bassin du Zambèze, les précipitations supérieures à la normales tombées dans la

région du fait du phénomène La Niña ont permis de rentrer des récoltes abondantes dans plusieurs pays, notamment au **Malawi** et en **Zambie**.

La production céréalière totale de 2010 des PFRDV est révisée en hausse par rapport aux estimations de décembre

Les dernières estimations concernant la production céréalière totale de 2010 dans les PFRDV ont été relevées par rapport à décembre 2010, les résultats ayant été meilleurs que prévu en Afrique de l'Est et dans la plupart des sous-régions de l'Asie. Au total, la production céréalière des 70

PFRDV est désormais estimée en hausse de 5,6 pour cent en 2010, ce qui marque trois années consécutives de croissance soutenue. Plus important encore, l'accroissement de la production céréalière mondiale en 2010 est entièrement le fait des PFRDV, alors qu'au niveau mondial, la production a reculé de 1,1 pour cent par rapport à 2009. À l'exception de l'Afrique du Nord et des pays asiatiques de la CEI, la plupart des régions ont rentré des récoltes plus abondantes en 2010 qu'en 2009. Dans le groupe des PFRDV, l'augmentation en pourcentage la plus importante concerne l'Afrique de l'Est (22,6 pour cent), l'Afrique de l'Ouest (11,8 pour cent), le Proche-Orient (9,4 pour cent), l'Europe (République de Moldova, 9 pour cent), l'Afrique australe (5,8 pour cent), l'Extrême-Orient (3,8 pour cent) et l'Afrique centrale (3,2 pour cent), tandis qu'en Amérique centrale, les résultats sont restés inchangés. Il convient de noter toutefois que la croissance démographique a été d'environ 1,8 pour cent en 2010 dans le groupe des PFRDV, ce qui donne un taux d'accroissement de la consommation de céréales par habitant

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10	2010/11	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
Production céréalière²	518.5	517.6	546.5	5.6
<i>Non compris l'Inde</i>	301.2	313.9	329.7	5.0
Utilisation	570.8	583.2	602.4	3.3
Consommation humaine	458.6	468.2	480.4	2.6
<i>Non compris l'Inde</i>	277.6	284.7	292.3	2.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.6	157.2	158.4	0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	158.9	159.9	160.8	0.6
Fourrage	53.2	54.5	57.6	5.7
<i>Non compris l'Inde</i>	42.7	44.4	47.1	6.1
Stocks de clôture³	99.7	101.5	105.3	3.7
<i>Non compris l'Inde</i>	54.3	61.7	64.1	3.9

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel net par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>. En 2011, la liste des PFRDV comprend 70 pays, contre 77 précédemment. Les pays suivants ont été supprimés de la liste: Angola, Arménie, Azerbaïdjan, Chine, Guinée équatoriale, Maroc et Swaziland.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

de 3,8 pour cent. À titre de comparaison, les disponibilités céréalières intérieures par habitant ont reculé dans les autres pays dans une proportion pratiquement identique. Du fait de l'amélioration des disponibilités céréalières dans les PFRDV, la consommation de céréales devrait augmenter pour la campagne commerciale 2010/11, comme en témoigne la hausse de l'utilisation totale (voir tableau 4). Une partie de la production devrait par ailleurs être consacrée à la constitution de réserves.

Au sein des régions, toutefois, la situation des différents pays est très variable. Pour ce qui est de l'**Afrique**, selon les estimations, la production céréalière totale aurait augmenté de plus d'un tiers en 2010 par rapport à 2009 au **Soudan** et au **Kenya** en Afrique de l'Est, au **Tchad**, au **Niger** et en **Mauritanie** en Afrique de l'Ouest (qui se sont remis de la sécheresse de 2009) ainsi qu'au **Lesotho** et en **Zambie** en Afrique australe, principalement grâce à la bonne pluviosité et aux programmes d'appui à l'utilisation d'intrants. En revanche, la production de céréales aurait baissé en 2010 au **Malawi** et en **Mozambique** en Afrique australe par rapport aux niveaux record de 2009 ainsi qu'en **Égypte** en Afrique du Nord, du fait des moindres plantations de paddy qui étaient prévues.

S'agissant des PFRDV d'**Asie**, les estimations concernant la production céréalière totale de 2010 ont été revues à la hausse, passant à 410 millions de tonnes, soit 3,8 pour cent de plus que la bonne récolte de 2009. Les récoltes plus abondantes rentrées à **Sri Lanka**, au **Bhoutan** et au **Cambodge** en Extrême-Orient, les récoltes exceptionnelles au **Turkménistan** et au **Tadjikistan** en Asie centrale ainsi que des augmentations de plus de 50 pour cent de la production de blé constatées en **Iraq** et au **Yémen** dans la sous-région du Proche-Orient ont contribué à gonfler la production céréalière totale de 2010. Une réduction conséquente des estimations définitives concernant la production de blé et d'autres céréales de

Tableau 5. Production céréalière des PFRDV¹
(en millions de tonnes)

	2008	2009	2010	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique (39 pays)	117.7	118.6	132.2	11.5
Afrique du Nord	21.4	20.9	20.5	-1.9
Afrique de l'Est	32.9	32.7	40.1	22.6
Afrique australe	10.9	13.7	14.5	5.8
Afrique de l'Ouest	49.3	48.2	53.9	11.8
Afrique centrale	3.3	3.1	3.2	3.2
Asie (22 pays)	396.0	394.9	409.9	3.8
Pays asiatiques de la CEI	10.4	11.6	11.4	-1.7
Extrême-Orient	376.6	369.4	383.4	3.8
- Inde	217.3	203.7	216.8	6.4
Proche-Orient	8.9	13.8	15.1	9.4
Amérique centrale (3 pays)	1.8	1.9	1.9	0.0
Océanie (5 pays)	-	-	-	-
Europe (1 pays)	3.0	2.2	2.4	9.1
PFRDV (70 pays)	518.5	517.6	546.5	5.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné. '-' nul ou négligeable.

2010 est enregistrée pour la **Géorgie**, le **Kirghizistan**, le **Pakistan** et la **Mongolie**. La plupart de ces pays (à l'exception du Pakistan) continueront d'être fortement tributaires du blé importé, et leur facture des importations devrait s'alourdir en 2010/11 du fait du renchérissement de ce produit sur les marchés internationaux.

En ce qui concerne les trois PFRDV d'Amérique centrale et des Caraïbes, la production céréalière de 2011 en **Haïti** s'est fortement ressentie des conséquences du séisme et des graves dégâts causés aux cultures de la deuxième campagne par l'ouragan Tomas.

En **République de Moldova**, seul PFRDV d'Europe, la production céréalière de 2010 a été révisée à la hausse et selon les estimations, elle se situerait désormais à 13 pour cent de plus que le niveau pratiquement moyen enregistré l'année précédente.

Le volume des importations céréalières est révisé à la hausse par rapport à décembre 2010 mais il devrait rester inférieur à celui de 2010/11

En dépit de la révision à la hausse de la production totale de céréales de 2010, les

besoins d'importation pour 2010/11 ou 2011 sont aussi revus en légère hausse, d'où une certaine reconstitution des stocks (voir tableau 4). Toutefois, compte tenu de l'accroissement de la production intérieure en 2010, les besoins d'importations céréalières du groupe des PFRDV pour la campagne commerciale 2010/11 ou 2011 devraient reculer, pour passer à quelque 75,4 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que le volume effectivement importé (selon les estimations) l'année précédente. Les PFRDV d'Asie et d'Afrique devraient avoir moins besoin de recourir aux importations, tandis que ceux des autres régions importeraient un peu plus. Au sein de la région Afrique, toutefois, les sous-régions de l'Afrique du Nord et de l'Afrique centrale devraient importer davantage de céréales, du fait principalement des mauvaises récoltes rentrées en 2010.

Comme le montre la figure 3, quelque 32 des 70 PFRDV sont fortement tributaires des céréales importées, leur part des importations ces cinq dernières années étant d'un tiers ou plus de l'utilisation intérieure totale. Sur ces 32 pays, 17 sont situés en Afrique et 7 pays se trouvent en Asie. La forte hausse des cours mondiaux

des principales céréales échangées (blé, riz et maïs) depuis le début de la campagne commerciale 2010/11 à une grave incidence sur le coût des importations céréalières de ces pays. Au total, la facture des importations des PFRDV pour 2010/11 ou 2011 devrait s'alourdir de 20 pour cent environ, les importations de céréales secondaires représentant la plus forte augmentation (jusqu'à 44 pour cent) du fait de la flambée des prix à l'exportation du maïs. Le coût du riz importé devrait augmenter dans la moindre proportion, ce qui est conforme au relèvement relativement plus lent des cours de cette céréale sur les marchés d'exportation. Même si, selon les prévisions, la facture des importations céréalières des PFRDV devrait être inférieure au niveau record atteint pendant la crise alimentaire de 2007/08, elle suscite de graves préoccupations quant à la sécurité alimentaire de ces pays à faible revenu.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

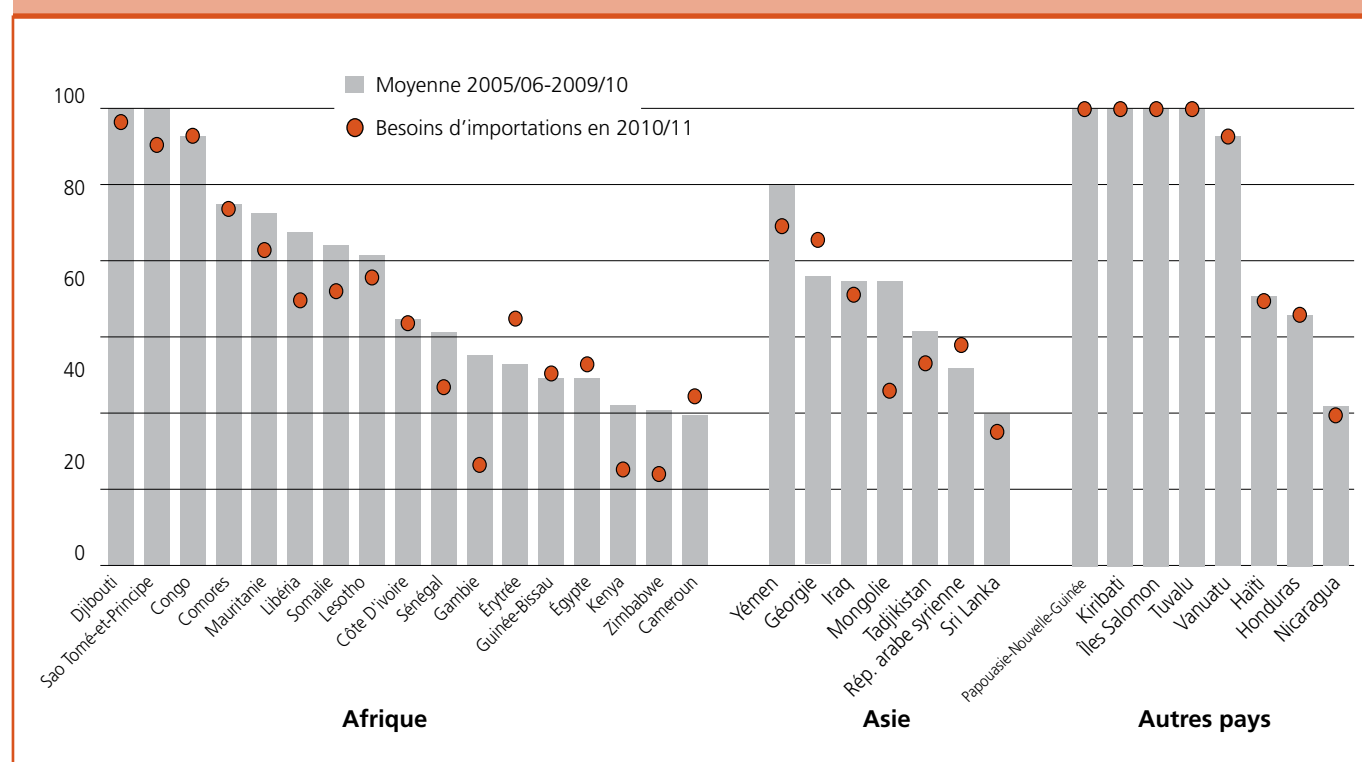
	2009/10 ou 2010	2010/11 ou 2011			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (39 pays)	40 302	37 179	2 461	10 483	631
Afrique du Nord	15 326	15 625	0	8 602	0
Afrique de l'Est	8 464	6 025	1 712	636	269
Afrique australe	2 191	1 724	273	951	213
Afrique de l'Ouest	12 581	11 908	333	191	119
Afrique centrale	1 740	1 897	143	103	30
Asie (22 pays)	38 681	35 942	1 050	15 817	434
Pays asiatiques de la CEI	3 830	3 613	42	1 880	34
Extrême-Orient	19 185	19 108	859	10 794	313
Near East	15 665	13 221	149	3 143	87
Amérique centrale (3 pays)	1 820	1 826	180	410	114
Océanie (5 pays)	387	413	0	0	0
Europe (1 pays)	75	80	0	43	0
PFRDV (70 pays)	81 265	75 441	3 691	26 753	1 179

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2011.

Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (part moyenne: un tiers ou plus)



Examen par région

Afrique

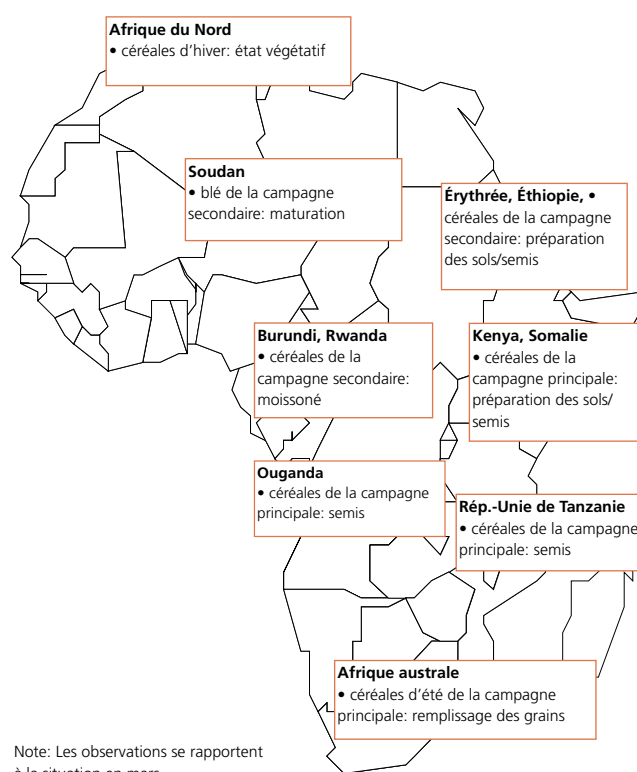
Afrique du Nord

Les perspectives préliminaires concernant les cultures d'hiver de 2011 sont bonnes

En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2011, à récolter à partir de mai, sont bonnes, sauf en **Tunisie** où le temps sec qui a régné en janvier a assombri l'espoir de perspectives d'une nette reprise de la production de blé après la mauvaise récolte de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse. Au **Maroc** et en **Algérie**, la production céréalière devrait être bonne cette année, du fait du temps favorable qui règne depuis le début de la campagne agricole et du soutien accordé par le gouvernement au secteur agricole. En **Égypte**, qui est le premier producteur de la sous-région et où la plupart des cultures sont irriguées, les rapports indiquent des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble, et une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne est escomptée.

La production céréalière de 2010 est estimée en recul

La production totale de blé (principale culture) de la sous-région de 2010 est estimée à 17,3 millions de tonnes, soit 11,8 pour cent de moins que la récolte record de 2009, et celle de céréales secondaires à environ 13,6 millions de tonnes, en baisse de 14,8 pour cent. Ce recul est essentiellement imputable à l'insuffisance des réserves d'humidité des sols à l'époque des semis et à l'irrégularité des pluies qui sont tombées ensuite dans les principales régions productrices du **Maroc** et de la **Tunisie**. En outre, la production de riz a reculé de 18 pour cent en **Égypte**, du fait de la politique gouvernementale visant à réduire les plantations afin de limiter la consommation d'eau. Ainsi, la



production céréalière totale de la sous-région en 2010 est estimée à 35,4 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins que la récolte record de 2009, et légèrement au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes.

La facture des importations céréalières devrait fortement augmenter en 2010/11

Les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation. L'**Égypte** est le plus gros importateur de blé, avec près de 10 millions de tonnes importées au cours de la campagne commerciale 2009/10 (juillet/juin). L'**Algérie**, le **Maroc** et la **Tunisie** ont importé respectivement environ 5,2 millions de tonnes, 2,3 millions de tonnes et 1,4 million de tonnes, en dépit des récoltes exceptionnelles rentrées en 2009. Dans les pays qui ont

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique du Nord	13.9	19.6	17.3	11.2	15.9	13.6	7.3	5.6	4.5	32.4	41.1	35.4	-13.9
Algérie	1.1	3.0	3.0	0.9	2.3	1.5	-	-	-	2.0	5.3	4.5	-15.1
Égypte	8.0	8.5	8.5	8.4	8.6	8.9	7.3	5.5	4.5	23.6	22.7	21.9	-3.5
Maroc	3.8	6.4	4.9	1.5	4.0	2.8	-	-	-	5.3	10.4	7.7	-26.0
Tunisie	0.9	1.7	0.8	0.3	0.9	0.3	-	-	-	1.2	2.5	1.1	-56.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

rentré une récolte céréalière réduite l'an dernier, les importations devraient nettement s'intensifier en 2010/11. Par conséquent, la récente flambée des cours mondiaux à l'exportation suscite de graves préoccupations quant aux approvisionnements vivriers de la sous-région. Bien que dans une certaine mesure, les denrées alimentaires bénéficient de subventions dans la plupart des pays, les effets se feront surtout sentir au niveau de la facture des importations et des consommateurs à faibles revenus.

En **Égypte**, où la distribution de pain à prix subventionnés est considérée comme un élément clé de la politique alimentaire du gouvernement et de la sécurité alimentaire des pauvres, la hausse des cours mondiaux du blé augmentera sensiblement le coût des importations de blé en 2010/11 ainsi que les dépenses engagées au titre du programme de subvention publique du pain. Le prix de référence du blé dur roux d'hiver américain à l'exportation a augmenté de 73 pour cent en mars 2011 par rapport au même mois un an auparavant. Pour la plupart des consommateurs, bien que la cherté du blé importé ne soit pas ressentie en raison du programme national de protection sociale, la flambée des cours de la farine de blé non subventionnée a entraîné un renchérissement des autres produits à base de blé. À l'échelle nationale, les prix nominaux du blé ont progressé de 32 pour cent dans l'année jusqu'en décembre 2010. Les prix intérieurs du riz ont également progressé, car la production de cette céréale a ralenti suite à la politique du gouvernement visant à limiter la consommation d'eau. Ainsi, les pressions inflationnistes se sont accentuées vers la fin 2010. Néanmoins, le taux d'inflation est resté bien en deçà du sommet de 18,3 pour cent atteint en 2008. Le taux d'inflation d'une année sur l'autre a été estimé à 10,3 pour cent en décembre 2010, contre 23,7 pour cent en août 2008. Dans le secteur alimentaire (les produits alimentaires et les boissons représentent plus de 40 pour cent de l'indice des prix à la consommation), les taux d'inflation ont atteint 17,2 pour cent et 30,9 pour cent respectivement en décembre 2010 et en août 2008.

En **Tunisie**, en **Égypte** et dans la **Jamahiriyah arabe libyenne**, les troubles civils qui ont débuté à la fin de l'année dernière ont aggravé l'insécurité intérieure et multiplié les déplacements de population, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Selon les estimations actuelles, plus de 207 000 personnes auraient fui la Jamahiriyah arabe libyenne depuis le 19 février. Les conditions de sécurité alimentaire des populations vulnérables, en particulier les

migrants, sont très préoccupantes. La situation est aggravée du fait de la grande dépendance de ces pays à l'égard des céréales et de la hausse des cours mondiaux qui pèse sur la facture des importations nationales et sur les prix à la consommation - hors programmes nationaux de protection sociale. Dans l'immédiat, pour faire face à cette situation humanitaire, le PAM a lancé une intervention d'urgence visant à distribuer une aide alimentaire à environ 1 million de personnes dans les pays touchés pendant une période de trois mois (de mars à mai 2011). Il convient de noter toutefois, qu'en décembre 2010, la hausse des prix des denrées alimentaires sur les marchés internationaux ne s'est pas traduite par une augmentation des prix intérieurs en **Tunisie** et au **Maroc**; dans le secteur alimentaire, les taux d'inflation d'une année sur l'autre ont été estimés à 4,8 et 4 pour cent respectivement. En **Algérie**, bien qu'en novembre 2010, le taux d'inflation d'une année sur l'autre n'était que de 2,45 pour cent pour les denrées alimentaires et 2,42 pour cent pour les céréales, le prix du sucre a augmenté de 23,5 pour cent et celui de l'huile de 13,5 pour cent. Début janvier, afin de freiner la hausse des prix du sucre et de l'huile, le gouvernement a réduit de 40 pour cent environ les taxes et droits d'importation sur ces produits.

Afrique de l'Ouest

En **Afrique de l'Ouest**, un temps sec de saison prévaut actuellement dans le Sahel. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la préparation des sols pour la première récolte de maïs est en cours. Les semis débiteront avec l'arrivée des pluies, généralement à partir d'avril.

Des récoltes record ont été rentrées en 2010 dans la plupart des pays du Sahel

La production céréalière totale de la sous-région de 2010 a été provisoirement estimée à 59 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 11,6 pour cent par rapport à 2009 et 20 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Une récolte record

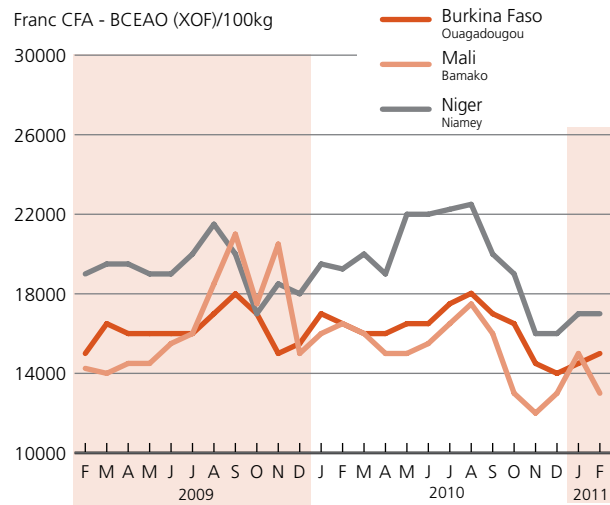
Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique de l'Ouest	42.5	40.9	45.9	10.5	11.4	12.5	53.2	52.4	58.5	11.6
Burkina Faso	4.2	3.4	4.2	0.2	0.2	0.2	4.4	3.6	4.5	25.0
Ghana	2.0	2.2	2.3	0.3	0.4	0.4	2.3	2.6	2.7	3.8
Mali	2.7	3.0	3.1	1.6	2.0	2.3	4.4	5.0	5.4	8.0
Niger	5.0	3.4	5.5	0.1	0.1	0.1	5.0	3.5	5.6	60.0
Nigéria	21.5	21.3	22.3	4.2	4.3	4.5	25.8	25.7	26.8	4.3
Tchad	1.6	1.4	2.4	0.2	0.1	0.2	1.8	1.6	2.7	68.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.

a été rentrée dans la plupart des pays du Sahel, notamment, au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau**, au **Mali**, au **Niger** et au **Sénégal**. Selon les estimations, la production de céréales, de plantes racines et de tubercules est également bonne dans les pays riverains du golfe de Guinée, notamment au **Nigéria**, le plus grand producteur de la sous-région, dont le secteur agricole peut fortement influencer la situation des approvisionnements alimentaires des pays du Sahel voisins. La principale exception est le **Bénin**, où la production céréalière est estimée en recul de 20 pour cent en raison des pluies irrégulières et des inondations qui ont frappé le pays pendant la campagne de végétation.

La sécurité alimentaire devrait se ressentir de l'insécurité civile et de l'instabilité des marchés internationaux des denrées

Suite aux bonnes récoltes, les marchés sont généralement bien approvisionnés et les prix des céréales secondaires ont généralement reculé par rapport à l'année précédente. Par exemple, au **Nigéria**, après avoir atteint un sommet en mai 2010, les prix du maïs ont chuté de plus de 32 pour cent en décembre 2010 à Kano, dans le nord du pays. En février 2011, les prix du mil sur les marchés au **Mali** (Bamako), au **Niger** (Niamey) et au **Burkina Faso** (Ouagadougou) affichaient toujours respectivement 21, 12 et 9 pour cent de moins qu'en février 2010. Toutefois, il en va différemment pour les prix des produits importés, qui sont déterminés par les cours mondiaux et ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Par exemple, en **Mauritanie**, les prix moyens du blé à Nouakchott auraient

augmenté de 40 pour cent en 2010. Bien que les fluctuations des prix du riz à l'exportation aient été limitées jusqu'à présent, ces derniers mois, les prix intérieurs ont suivi une tendance à la hausse dans plusieurs pays, à savoir environ 14 pour cent d'augmentation en novembre 2010 au **Sénégal** et 20 pour cent en février 2011 au **Niger** par rapport au niveau enregistré un an auparavant. La fluctuation des prix intérieurs du riz importé dans ces pays tient également à la récente dépréciation du franc CFA (qui est rattaché à l'euro) par rapport au dollar des États-Unis.

En dépit de bonnes récoltes rentrées l'an dernier, les perspectives alimentaires pour 2011 sont encore incertaines, pour différentes raisons, notamment à cause de la forte dépendance de plusieurs pays à l'égard des céréales importées. En outre, en **Côte d'Ivoire**, la crise post-électorale actuelle a contraint plus de 41 000 personnes à quitter le pays et à se réfugier dans l'est du **Libéria** principalement. À la fin février, 40 000 autres ont été déplacées dans l'ouest du pays, principalement à Duékoué. Ces chiffres devraient encore augmenter en raison de la détérioration des conditions de sécurité dans le pays. La crise a également gravement perturbé les flux commerciaux, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires dans plusieurs régions. Le 18 janvier 2011, l'Organisation des Nations Unies et ses partenaires ont lancé le Plan d'intervention humanitaire d'urgence pour la Côte d'Ivoire et les pays voisins (y compris le Libéria), afin de mobiliser une aide de 33 millions d'USD environ destinée à améliorer les capacités de préparation des organisations humanitaires et à couvrir les besoins humanitaires les plus urgents au cours des six prochains mois.

Afrique centrale Grâce aux précipitations favorables, la production s'est améliorée en 2010

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, les semis de la campagne principale de maïs de 2011, à récolter à partir de juillet, vont bientôt commencer dans le sud. La récolte de maïs de la campagne secondaire de 2010 s'est achevée à la fin de l'an dernier. À en juger par les images satellite, la pluviosité a été généralement suffisante pendant la campagne agricole et selon les estimations provisoires la récolte de 2010 serait meilleure que celle de l'année précédente. Les conditions de végétation ont été également satisfaisantes au **Gabon** et en **République du Congo**, où la production céréalière est limitée et où les besoins d'utilisation sont pour l'essentiel couverts par les importations.

Au **Cameroun**, suite à la bonne récolte, les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales ont considérablement diminué dans tout le pays. Par exemple, en décembre 2010, sur les marchés de Garoua et Bafoussam, les prix du maïs étaient en recul de 17 et 23 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés à la même époque l'année précédente. En revanche, au **Gabon**,

l'évolution récente du marché mondial des céréales a suscité une pression inflationniste sur le marché intérieur des denrées alimentaires, en raison de la forte dépendance du pays à l'égard des importations de céréales. Dans le secteur alimentaire, l'inflation annuelle, qui était de 1,5 pour cent en avril 2010 et de 4,1 pour cent en septembre 2010, est passée à 10,7 pour cent en novembre 2010.

L'insécurité civile demeure la cause principale de l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la région. Depuis la fin 2009, les affrontements armés dans la province de l'Équateur en **République démocratique du Congo** ont poussé plus de 100 000 civils à franchir la frontière pour se réfugier en **République du Congo** et en **République centrafricaine**. Cet afflux de réfugiés grève encore plus les disponibilités vivrières déjà insuffisantes dans la province de Likoula, au nord-est de la République du Congo, compromettant la sécurité alimentaire tant des réfugiés que de la population hôte. Une intervention d'urgence a été mise en place en 2010 afin de fournir une aide alimentaire à 124 700 personnes. La situation serait la même dans l'est et le nord de la **République centrafricaine**, où les troubles civils menacent la sécurité alimentaire déjà précaire. Quelque 100 000 PDI et 30 000 réfugiés et demandeurs d'asile en provenance de la République démocratique du Congo, du Tchad et du Soudan nécessitent encore une aide alimentaire.

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique centrale	3.0	2.8	2.9	0.4	0.5	0.5	3.4	3.3	3.4	3.0
Cameroun	1.6	1.3	1.4	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.5	0.0
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Afrique de l'Est

Les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne secondaire en cours et pour le développement des parcours en raison de la sécheresse

La récolte de la campagne secondaire de 2010/11 est pratiquement terminée dans la plupart des pays, sauf en Éthiopie, où les semis sont imminents. La sécheresse qui a sévi d'octobre 2010 à janvier 2011, principalement en raison du phénomène météorologique La Niña, a touché une grande partie de la sous-région, notamment les zones pastorales et agro-pastorales de l'est et du nord-est du Kenya, le centre et le sud de la Somalie, le sud et le sud-est de l'Éthiopie, le nord et le nord-est de la République-Unie de Tanzanie et le centre de Djibouti. Dans ces régions, la récolte de la campagne secondaire de 2010 a pratiquement échoué et les parcours se sont peu à peu dégradés, ce qui a aggravé l'état du bétail, augmentant les taux de mortalité et compromettant la production de lait. De nombreux rapports font état d'une migration anormale du bétail à la recherche de meilleures conditions de pâturages et d'eau, ce qui favorise le risque de flambées épizootiques à cause d'une grande concentration d'animaux et attise les conflits entre éleveurs au sujet des ressources en pâturages et en eau.

Globalement, les résultats de la campagne principale de 2011 dépendront largement de l'évolution de la prochaine saison des pluies qui commencera normalement en avril. Les premières prévisions météorologiques indiquent la persistance d'un phénomène La Niña modéré, censé se traduire par un démarrage tardif des précipitations, qui devraient être irrégulières et inférieures à la moyenne dans l'ensemble. Une menace de sécheresse

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique de l'Est	3.8	4.2	4.1	27.9	27.2	34.7	33.5	33.4	40.9	22.5
Éthiopie	2.6	3.3	3.0	12.5	13.4	15.6	15.2	16.9	18.8	11.2
Kenya	0.3	0.2	0.4	2.5	2.6	3.9	2.9	2.9	4.4	51.7
Ouganda	-	-	-	2.5	2.6	3.2	2.7	2.8	3.4	21.4
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.6	4.3	4.7	6.1	5.7	6.2	8.8
Soudan	0.6	0.4	0.5	4.9	3.1	5.9	5.5	3.6	6.4	77.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

prolongée pèse lourdement sur les zones pastorales et agro-pastorales orientales de la Corne de l'Afrique, où les pluies de la campagne secondaire de 2010 étaient déjà insuffisantes.

Une récolte record de céréales a été rentrée au cours de la campagne agricole principale de 2010

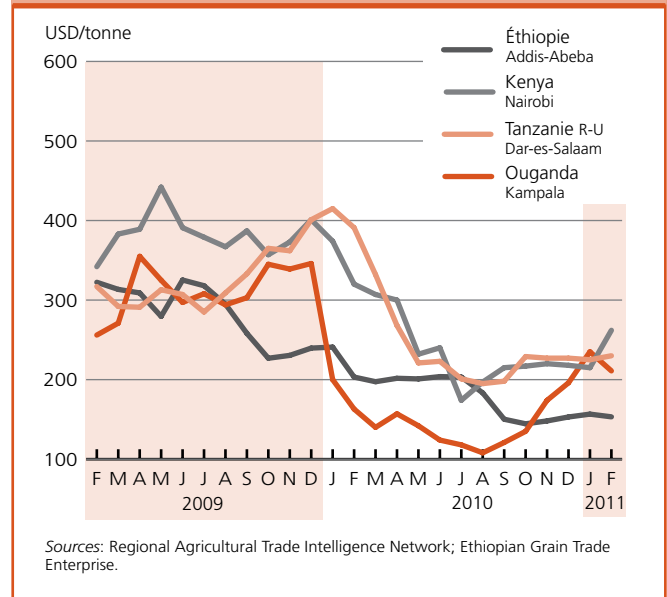
Dans la sous-région, la production céréalière totale de 2010 (campagnes principale et secondaire) est estimée à 40,9 millions de tonnes, volume record en hausse de 24 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Selon les estimations officielles, une production record a été obtenue en **Éthiopie**, au **Kenya** et en **Ouganda**. Les précipitations supérieures à la moyenne et bien réparties enregistrées au cours de la campagne principale de 2010 et l'expansion des semis dans les principales régions agricoles ont permis d'obtenir des résultats exceptionnels dans tous les pays de la sous-région, compensant plus que largement la mauvaise récolte qui s'annonce pour la campagne secondaire en cours. La part de la récolte céréalière de la campagne secondaire dans la production annuelle se situe généralement entre 5 pour cent en Éthiopie et 40 pour cent en Ouganda.

Les prix des céréales sont généralement en hausse à quelques exceptions près

Au Kenya, en Ouganda, dans le centre et le sud de la Somalie, au Sud-Soudan et au Darfour, les prix des céréales ont poursuivi la tendance à la hausse amorcée en septembre-octobre 2010. On signale une nette augmentation des prix du maïs sur les marchés de Kampala, Mogadiscio et Nairobi, où ils afficheraient respectivement environ 95, 80 et 50 pour cent de plus que les niveaux correspondants cinq à six mois auparavant. Dans le Sud-Soudan, en particulier sur les marchés situés le long de la frontière nord-sud et dans la capitale Juba, les prix des céréales ont commencé à grimper à la fin novembre 2010, suite aux perturbations des échanges qui ont régné au cours de la période pré et post-référendaire. Les disponibilités céréalières se sont amenuisées sur plusieurs marchés, car dans le nord du Soudan, en Ouganda et au Kenya, les commerçants ont réduit leurs activités, certains ayant même quitté le pays.

En revanche, les prix des céréales ont reculé sur la plupart des marchés dans les zones «meher» de l'Éthiopie après la bonne récolte enregistrée en 2010. Les prix des céréales sont actuellement inférieurs de 25 à 30 pour cent à leurs niveaux d'il y a un an. Dans le nord du Soudan, suite à la très bonne production de la campagne principale de 2010, les prix du sorgho ont considérablement baissé sur les principaux marchés (à l'exception du Darfour en raison de l'insécurité) et cette céréale se vend actuellement environ 350 USD la tonne à Khartoum, soit près de la moitié du prix record relevé en mai 2010, mais toujours

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



au-dessus du niveau d'avant la flambée des prix alimentaires enregistrée début 2008. Dans certaines régions du nord-ouest de la Somalie qui n'ont pas été touchées par la sécheresse de ces dernières années, les prix tant du maïs que du sorgho sont restés stables au cours des derniers mois, affichant des niveaux comparables à ceux d'il y a un an.

Insécurité alimentaire croissante dans les zones touchées par la sécheresse

L'insécurité alimentaire s'est considérablement aggravée au cours des derniers mois, notamment dans les zones touchées par la sécheresse en Somalie, au Kenya et en Éthiopie. Le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé actuellement à 15,3 millions environ (dont 6 millions au Soudan, 2,8 millions en Éthiopie et 2,4 millions tant au Kenya qu'en Somalie), soit environ 2 millions de personnes de plus qu'estimé précédemment par la FAO en décembre 2010. La sécurité alimentaire pourrait encore se dégrader dans les prochains mois si la sécheresse actuelle persiste dans les zones pastorales et agro-pastorales, compromettant toute possibilité de redressement des moyens de subsistance des ménages locaux.

Les conflits civils et l'insécurité continuent de menacer la sécurité alimentaire dans la plupart des régions du sud et du centre de la Somalie et dans le Darfour au Soudan, ce qui perturbe les marchés locaux et les flux commerciaux et entrave la distribution d'aide humanitaire. Dans le Sud-Soudan, les perspectives de sécurité alimentaire sont encore incertaines et dépendront de l'évolution de l'insécurité au cours de la période allant jusqu'au

9 juillet 2011, date fixée pour la création d'un État indépendant et inaugurant la période post-indépendance. Jusqu'à présent, près de 250 000 personnes sont retournées au Sud-Soudan (plus environ 38 000 personnes dans la région d'Abyei) depuis la fin octobre 2010. Le nombre de rapatriés devrait augmenter juste avant l'accession à l'indépendance et dans la période qui suivra immédiatement celle-ci.

Afrique australe

Malgré des inondations localisées et une récente période de sécheresse, les perspectives de récolte sont favorables

En **Afrique australe**, la récolte des cultures céréalières de 2010/11 mises en terre précocement a commencé en février 2011; la récolte de la campagne principale débutera en mars ou avril. Les précipitations qui sont tombées au cours des trois premiers mois de la campagne agricole (octobre-décembre) ont été généralement favorables, malgré quelques déficits en eau observés initialement dans le nord du Malawi, au Mozambique et à Madagascar (voir figure 6). Vers la fin 2010 et en janvier 2011, des pluies torrentielles sont tombées dans le bassin du Zambèze ainsi que dans le sud et l'ouest de la sous-région, provoquant des inondations localisées qui ont endommagé les cultures. Une vague de sécheresse s'est abattue par la suite, pendant presque tout le mois de février et au début mars, touchant par endroits le Pakistan, le Zimbabwe, le centre et le sud du Mozambique, le sud de la Zambie et le Malawi, ainsi que le nord du triangle du maïs en Afrique du Sud, où les cultures de maïs mises en terre précocement ont quelque peu souffert du manque d'eau au stade de remplissage des grains. Toutefois, une certaine amélioration de la pluviosité a été observée au cours des dix premiers jours de mars en certains endroits de la sous-région. Actuellement, les perspectives restent encourageantes dans presque toute la sous-région.

À l'instar des années précédentes, de vastes programmes de subventions des semences et des engrais ont été mis en œuvre en Zambie, au Malawi et au Zimbabwe au cours de la campagne agricole 2010/11. Les premières estimations officielles concernant le maïs indiquent des récoltes record au **Malawi** (environ 3,9 millions de tonnes) et en **Zambie** (plus de 2,8 millions de tonnes). Au **Mozambique** et au **Zimbabwe**, l'état des cultures est généralement bon, en dépit de pertes mineures enregistrées dans les zones riveraines en raison des inondations localisées dans les provinces centrales et méridionales du Mozambique et de l'impact de la récente sécheresse. De même, au **Lesotho**, de fortes pluies tombées en janvier ont provoqué quelques dommages aux cultures dans les régions de plaine et, dans certaines des zones les plus touchées, on signale des pertes de récoltes de l'ordre de 30 à 60 pour cent. À **Madagascar**, le cyclone Bingiza a provoqué des dommages en février dans les districts du nord-est et du sud-est. En **Afrique du Sud**, les dernières prévisions concernant la production de maïs de 2011 se situent à 11,65 millions de tonnes, soit quelque 13 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier, mais toujours plus que la moyenne des cinq dernières années (2005-2010). Du fait de l'abondance des stocks nationaux, les prix du maïs ont baissé l'année dernière, ce qui a incité les agriculteurs à opter pour des cultures plus rentables (telles que le soja et le tournesol), entraînant une baisse des semis de maïs d'environ 13 pour cent. La production de maïs blanc devrait diminuer de 19 pour cent, contre 6 pour cent pour le maïs jaune, qui est principalement utilisé dans le secteur fourrager. En revanche, la production de sorgho devrait augmenter d'environ 7 pour cent par rapport à l'an dernier.

Les importations ont ralenti suite aux bonnes récoltes enregistrées ces dernières années

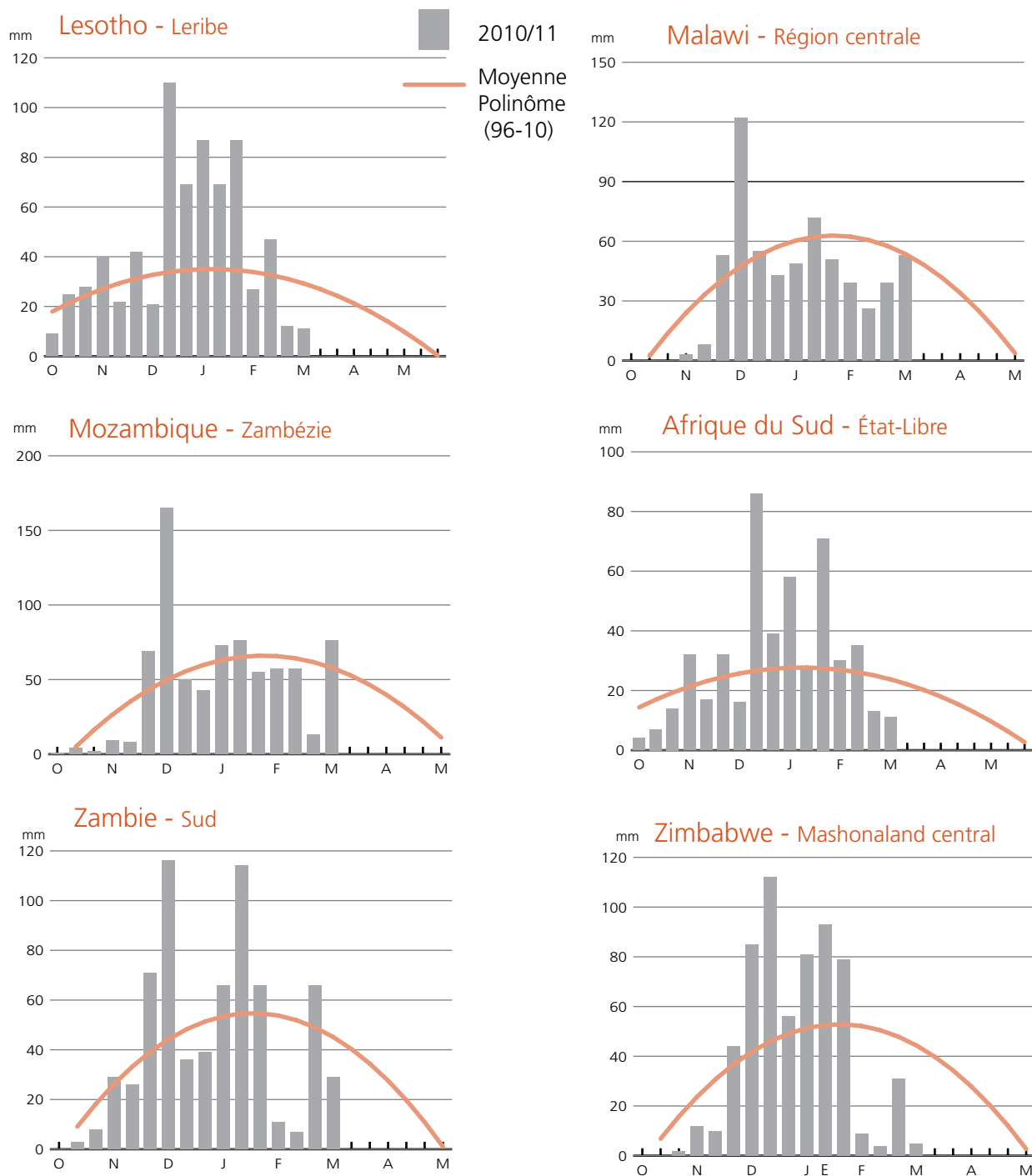
Au cours des trois dernières campagnes commerciales (2008/09-2010/11), la croissance de la production céréalière a entraîné une contraction des besoins d'importation dans l'ensemble de

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.4	2.3	1.8	21.8	24.7	26.4	4.3	5.0	5.1	28.5	31.9	33.2	4.1
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	8.8	11.6	12.4	4.3	5.0	5.1	13.3	16.8	17.8	6.0
Madagascar	2.2	2.0	1.5	13.0	13.1	13.9	-	-	-	15.2	15.1	15.5	2.6
Malawi	-	-	-	0.4	0.4	0.4	3.9	4.5	4.8	4.4	4.9	5.2	6.1
Mozambique	-	-	-	2.9	3.7	3.5	0.1	0.1	0.1	3.0	3.9	3.6	-7.7
Zambie	-	-	-	2.1	2.4	2.3	0.2	0.3	0.2	2.3	2.6	2.5	-3.8
Zimbabwe	0.2	0.2	0.2	1.5	2.0	2.9	-	-	0.1	1.7	2.2	3.1	40.9
	-	-	-	0.8	1.5	1.6	-	-	-	0.8	1.6	1.6	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

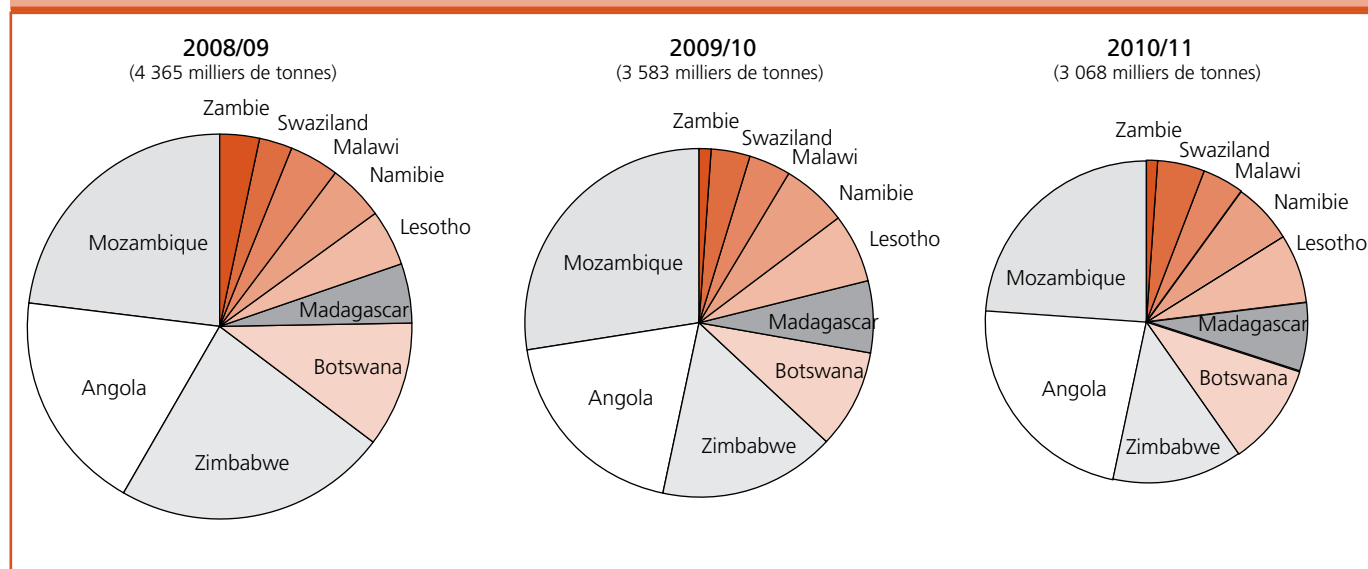
Figure 6. Campagne principale des céréales en 2011-Régime des pluies de certaines zones principales productrices en Afrique australe, jusqu'à la première décennie du mois de mars



la sous-région (voir figure 7). Pour la campagne commerciale 2010/11 en cours, les besoins d'importation de maïs de la sous-région, non compris l'Afrique du Sud et Maurice, sont estimés à 900 000 tonnes, contre une moyenne de près de 1,7 million de tonnes ces cinq dernières années. Selon les estimations, les importations de céréales se situeraient à un peu plus de 3

millions de tonnes, soit un recul de 21 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Toutefois, s'agissant des pays à déficit vivrier structurel, mises à part quelques légères variations, les besoins d'importation sont restés relativement stables au cours de cette période. Le Mozambique est parvenu à l'autosuffisance pour le maïs, mais la cherté des transports et l'accès aux réserves

Figure 7. Importations de l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice), de 2008/09 à 2010/11



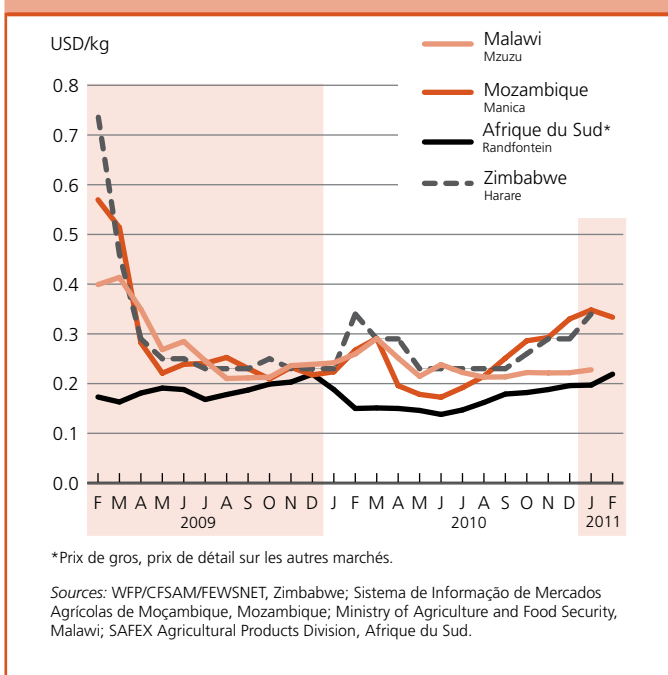
de maïs d'Afrique du Sud à des prix concurrentiels ont dopé ses importations, essentiellement pour répondre aux besoins de consommation dans le sud du pays. En ce qui concerne le blé, la sous-région accusant un déficit, le volume de ses importations est resté relativement stable, et celles-ci sont estimées à 3,1 millions de tonnes pour la campagne commerciale en cours, l'Afrique du Sud devant importer à elle seule 1,5 million de tonnes. Outre les échanges officiels, le commerce informel s'est poursuivi normalement au cours de la campagne commerciale 2010/11.

Les prix du maïs ont commencé à se raffermir après avoir stagné à des niveaux relativement bas en 2010

Après leur stabilité relative en 2010, les prix du maïs ont commencé à se raffermir ces derniers mois dans la sous-région, ce qui est conforme aux tendances annuelles, les ménages s'orientant vers le marché pour satisfaire leurs besoins de consommation. Au Mozambique, les déficits de production observés au cours de la campagne précédente et la dépréciation de la monnaie nationale ont fait monter les prix du riz et du maïs, ce dernier affichant environ 30 et 42 pour cent d'augmentation en février par rapport à l'année précédente dans les provinces de Manica et Maxixe. À Madagascar, les prix du riz sont tout aussi élevés, les variétés locales s'étant renchériées de 12 pour cent entre décembre et février. En Afrique du Sud, qui est le plus gros exportateur de maïs de la sous-région, les prix sont généralement restés faibles en 2010, suite à plusieurs récoltes exceptionnelles consécutives et au maintien de stocks intérieurs abondants. Cependant, en janvier et février, les prix tant du maïs jaune que du maïs blanc ont augmenté du fait des inquiétudes

quant à l'incidence des fortes pluies et d'une récente vague de sécheresse sur la récolte de 2011. Les exportations soutenues à destination de l'Asie ont également contribué à l'escalade des prix du maïs jaune. En février 2011, malgré un certain fléchissement vers la fin du mois, le maïs blanc se vendait 1 567 ZAR la tonne en moyenne, soit environ 36 pour cent de plus que l'an dernier.

Figure 8. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



La situation de la sécurité alimentaire est stable dans l'ensemble, mais les zones touchées par les inondations et la hausse des prix suscitent des inquiétudes

Les disponibilités alimentaires devraient s'améliorer dans les prochains mois avec le démarrage de la récolte de la campagne principale dans la plupart des régions, ce qui permettra aux ménages de reconstituer leurs stocks et aux marchés locaux de se réapprovisionner. Toutefois, bien que les disponibilités céréalières soient suffisantes aux niveaux national et sous-régional et que le flux normal des échanges aient contribué à stabiliser la situation de la sécurité alimentaire, en certains endroits (notamment dans le sud du Malawi et les zones arides et semi-arides du Mozambique), l'insécurité alimentaire continue de prévaloir en raison des déficits de production. Dans les zones récemment touchées par des inondations localisées et des pertes de récoltes (en particulier dans le bassin du Zambèze et au Lesotho), les groupes vulnérables devront faire l'objet d'une surveillance étroite. En outre, la faiblesse des revenus peut limiter la capacité des ménages à acheter des denrées alimentaires de base là où les prix augmentent durant la période de soudure actuelle.

Région des Grands Lacs

La récolte de la campagne secondaire de 2011 est réduite en raison de l'insuffisance des pluies

Au **Burundi** et au **Rwanda**, selon les premiers rapports, la récolte de haricots et de maïs de la campagne secondaire de 2011 (campagne A), qui s'est achevée en février, est réduite. Cette mauvaise récolte fait suite à une longue période de précipitations inférieures à la moyenne au cours de la campagne agricole, imputable au phénomène La Niña, qui a retardé les semis et a compromis le développement des cultures. De fortes

pluies sont tombées ensuite à l'époque des moissons, causant également des dégâts aux cultures. Au Burundi, les estimations préliminaires indiquent une baisse de 3 pour cent de la production alimentaire par rapport à la campagne correspondante de 2010. La baisse saisonnière des disponibilités devrait limiter la capacité des ménages à reconstituer les stocks alimentaires. En février, au début des semis de la campagne principale de 2011 (campagne B), une pluviosité inférieure à la moyenne a été observée dans la plupart des régions, à l'exception de celles situées à l'extrême-ouest. Dans ces deux pays, comme les années précédentes, la FAO et ses partenaires fourniront des semences et des intrants aux agriculteurs. Au Burundi, près de 73 000 ménages ciblés devraient recevoir des semences de céréales et de légumes pour soutenir la production de la campagne principale.

Avec l'arrivée de nouvelles disponibilités en provenance de la récolte de la campagne A de 2011, le prix des haricots a baissé dans les deux pays en janvier 2011. Toutefois, ceux du riz et du maïs se sont renforcés au début de 2011, sans varier pour autant par rapport au même mois l'an dernier. Étant donné que les ménages consacrent une grande partie de leurs revenus à l'achat de vivres, la hausse des prix devrait aggraver l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables.

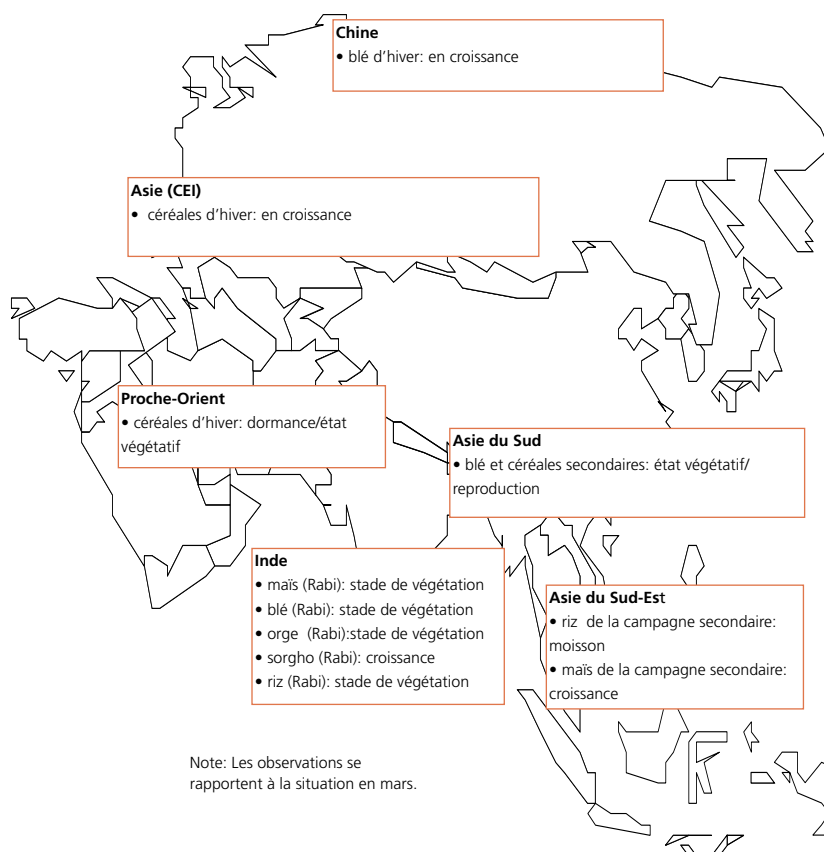
En **République démocratique du Congo**, la récolte de maïs de la campagne principale est en cours dans le centre et le sud, tandis que la campagne agricole de 2010/11 est dominée par des précipitations irrégulières, en particulier dans le centre et l'ouest du pays. Les prix du riz, du manioc et du maïs importés ont fléchi à la fin 2010, après s'être maintenus à des niveaux généralement stables tout au long de l'année. Les troubles civils continuent de limiter la production agricole et aggravent l'insécurité alimentaire, sept territoires de la Province orientale étant actuellement classés dans la catégorie des zones exposées à une insécurité alimentaire grave.

Asie

Extrême-Orient

Les perspectives concernant les récoltes de blé de la campagne principale et de riz de la campagne secondaire de 2011 dans la sous-région sont mitigées

Les récoltes de blé d'hiver de la campagne principale et de riz de la campagne secondaire de 2011, mis en terre à partir d'octobre, viennent de commencer dans la plupart des pays de la sous-région. La récolte de blé d'hiver s'annonce bonne en **Inde**, au **Pakistan** (en dépit de l'étendue des dégâts causés par les inondations de juillet-août 2010) et en **Mongolie**, mais incertaine en **Chine**, principal producteur de la sous-région, en raison de la sécheresse hivernale qui a sévi dans la plaine septentrionale. Une pluviosité nettement inférieure à la normale depuis octobre dans huit principales provinces productrices de blé d'hiver du pays pourrait compromettre la récolte. Toutefois, les précipitations qui tombent depuis la mi-février et les efforts supplémentaires déployés pour fournir des systèmes d'irrigation contribuent à atténuer les effets du manque d'humidité sur les résultats définitifs.



Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la récolte de blé de 2011 de la sous-région s'établissent à 222 millions de tonnes, soit une légère baisse de 1 million de tonnes par rapport au niveau de 2010, lequel dépassait tout juste celui de la récolte record de 2009. La légère amélioration

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Extrême-Orient	215.8	223.4	223.2	260.9	253.8	268.2	618.4	611.6	627.1	1 095.1	1 088.8	1 118.5	2.7
Bangladesh	0.8	0.8	0.9	1.4	1.0	1.1	47.0	48.4	50.3	49.2	50.2	52.2	4.0
Cambodge	-	-	-	0.6	0.9	0.9	7.2	7.6	8.0	7.8	8.5	8.9	4.7
Chine	112.5	115.1	115.1	175.9	173.2	182.0	193.4	196.7	200.5	481.7	485.0	497.6	2.6
Inde	78.6	80.7	80.8	39.5	33.9	39.8	148.8	133.6	144.3	266.9	248.2	264.9	6.7
Indonésie	-	-	-	16.3	17.6	17.8	60.3	64.4	66.0	76.6	82.0	83.8	2.2
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	30.5	31.0	30.8	32.0	32.5	32.2	-0.9
Népal	1.6	1.3	1.6	2.2	2.2	2.2	4.5	4.0	4.1	8.3	7.6	7.9	3.9
Pakistan	21.0	24.0	23.3	4.1	3.8	4.0	10.4	10.3	6.3	35.5	38.1	33.6	-11.8
Philippines	-	-	-	6.9	7.0	6.4	17.1	15.5	16.8	24.0	22.5	23.2	3.1
Rép. de Corée	-	-	-	0.3	0.4	0.4	6.5	6.6	5.8	6.8	7.0	6.2	-11.4
Rép. pop. dém. de Corée	0.2	0.1	0.2	1.9	1.8	2.0	2.0	2.3	2.4	4.1	4.3	4.6	7.0
Thaïlande	-	-	-	4.4	4.8	4.1	31.7	32.1	31.4	36.1	36.9	35.5	-3.8
Viet Nam	-	-	-	4.6	4.4	4.7	38.7	38.9	39.9	43.3	43.3	44.6	3.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

des récoltes de blé au Pakistan et en Inde ne suffira pas à compenser la baisse attendue en Chine.

En dépit des aléas climatiques en cours de campagne, les perspectives concernant les récoltes de riz irrigué de la campagne secondaire de 2011 sont bonnes au **Cambodge**, en **Chine**, en **Inde**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. En revanche, les graves inondations qui ont sévi en décembre et janvier dans l'est de **Sri Lanka** devraient limiter la récolte de paddy de la campagne principale (*Maha*) d'environ 7 pour cent par rapport à la production record de l'année précédente.

La production céréalière totale de 2010 s'est améliorée, la récolte de céréales secondaires ayant nettement progressé

La récolte du riz et des autres céréales de la campagne principale de 2010 s'est achevée à la fin de l'année. La FAO, qui dispose désormais de la plupart des données officielles, a révisé ses estimations concernant la production céréalière totale de 2010, laquelle se chiffre à 1 118,5 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit une hausse d'environ 7,5 millions de tonnes par rapport aux prévisions de décembre, la récolte de céréales secondaires ayant notamment dépassé les prévisions, en particulier en **Chine** et dans une moindre mesure en **Inde**. Ainsi, les chiffres révisés concernant la production céréalière de 2010 de la région dans son ensemble traduisent une hausse de 2,7 pour cent par rapport au niveau réduit de 2009 suite à la sécheresse qui avait frappé la récolte de riz en Inde. Les estimations révisées indiquent une nette amélioration en pourcentage de la production céréalière de cette année à **Sri Lanka**, en **République populaire démocratique de Corée**, en **Inde**, au **Cambodge**, au **Bangladesh**, au **Népal**, au **Viet Nam**, aux **Philippines**, en **Chine**, en **Indonésie** et au **Japon**. Toutefois, au **Pakistan**, une mauvaise récolte a été rentrée en raison des graves inondations, tandis que les pluies tardives/irrégulières ont compromis les récoltes en **République de Corée**, en **Mongolie**, en **Thaïlande** et en **Malaisie**.

Selon les estimations, la production de riz paddy de 2010, principale céréale de base de la sous-région qui représente plus de 50 pour cent de la production totale, atteindrait un niveau record de 627 millions de tonnes, soit 2,5 pour cent de plus que la récolte supérieure à la moyenne de 2009, principalement du fait de la reprise de la production à **Sri Lanka**, en **Inde**, aux **Philippines** et au **Cambodge**. La production de blé de 2010 est estimée à 223,2 millions de tonnes, soit à peine moins que la production record de l'année précédente.

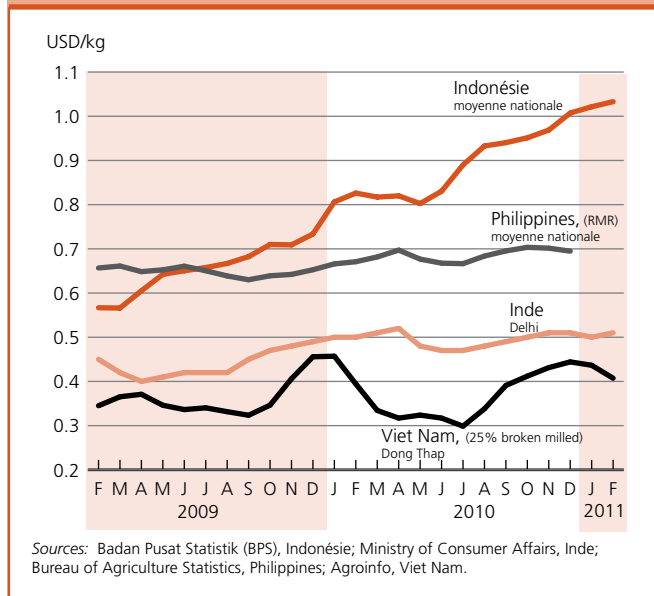
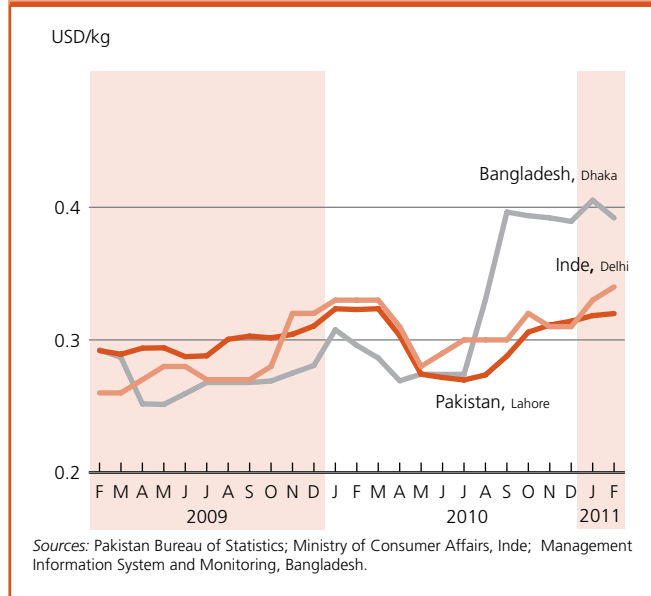
Japon - Les conséquences du séisme et du tsunami

Le 11 mars 2011, la côte est du Japon a été frappée par un puissant séisme suivi d'un tsunami, lesquels ont provoqué de nombreux morts et d'énormes dégâts. Il est trop tôt pour estimer l'impact de cette catastrophe naturelle et des répercussions de l'accident nucléaire qui en a découlé sur la production agricole et le commerce de produits alimentaires. Toutefois, le bilan pourrait être lourd, car la région la plus touchée est réputée pour la culture du paddy. La disparition des pêcheurs et du matériel de pêche pourrait en outre entraîner un recul important de la production halieutique. Les estimations initiales chiffrent les dégâts à 200 milliards d'USD environ.

La production de riz de 2010 est estimée à 7,7 millions de tonnes (en équivalent usiné), ce qui représente environ 90 pour cent du volume total de céréales produit au Japon. Le paddy est normalement planté en mai et récolté en octobre. Les importations annuelles nettes de riz du Japon se situent en moyenne à 500 000 tonnes environ, soit 5,6 pour cent du volume consommé dans le pays. Le Japon est un grand importateur de maïs (16,5 millions de tonnes) et de blé (5,3 millions de tonnes). Les quatre préfectures les plus durement touchées sont aussi une région d'élevage importante.

Les importations de céréales des pays de la sous-région devraient reculer au cours de la campagne commerciale 2010/11

La sous-région de l'Extrême-Orient dans son ensemble est non seulement un exportateur net de riz, mais également un importateur net de céréales. Plusieurs pays à déficit vivrier sont fortement tributaires des importations pour satisfaire leur demande intérieure. Dans les pays grands importateurs à faible revenu, la part moyenne des importations dans l'utilisation intérieure totale (consommation) a varié de 10 pour cent au Bangladesh à 62 pour cent en Mongolie. Les importations céréalières totales de la sous-région dans son ensemble devraient légèrement reculer en 2010/11 par rapport à l'année précédente, en particulier en ce qui concerne le blé et le riz, en raison de l'amélioration des disponibilités et de la production ainsi que des stocks de report. En revanche, en dépit de l'accroissement des disponibilités, les besoins d'importation de maïs pour la campagne commerciale 2010/11 devraient considérablement augmenter en raison de la forte demande de céréales dans le monde à des fins alimentaires ou autres. Dans un contexte de hausse des cours

Figure 9. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

Figure 10. Prix de détail du blé dans certains pays de l'Extrême-Orient


céréaliers mondiaux, les pays à faible revenu sont considérés comme les plus vulnérables, car le coût de leurs importations risque d'augmenter.

Les prix du riz montrent des signes de fléchissement, tandis que ceux du blé restent fermes

Les prix du riz en dollars des Etats-Unis ont légèrement fléchi en février par rapport aux sommets atteints ces derniers mois en **Thaïlande**, au **Viet Nam** et en **Chine**, mais ils sont restés fermes en **Inde**, au **Bangladesh** et au **Cambodge**. Le recul/ralentissement observé dans certains de ces pays, comme la Chine, la Thaïlande et l'Inde coïncide avec l'arrivée de la nouvelle récolte des cultures mises en terre en début de campagne. Toutefois, dans certains pays importateurs comme l'**Indonésie** et les **Philippines**, les prix n'ont pas encore baissé comme dans les autres pays et ont augmenté beaucoup plus nettement et plus rapidement ces derniers mois que dans les pays exportateurs.

D'autre part, les prix du blé sont restés élevés en février dans les pays où cette céréale est une denrée de base, tels que l'**Inde**, le **Pakistan**, la **Chine** et dans une certaine mesure l'**Afghanistan**, où une légère baisse a été observée sur certains marchés, annonçant une amélioration des perspectives concernant le blé d'hiver de 2011, à récolter à partir de mai. L'effet des prix sur la consommation alimentaire totale des populations vulnérables devrait être considérable.

Proche-Orient

Les perspectives concernant les cultures d'hiver de 2011 sont bonnes

Les semis de céréales d'hiver de la campagne 2011, blé et orge principalement, sont achevés dans l'ensemble de la sous-région. La superficie ensemencée cette année devrait nettement augmenter en réponse directe à la hausse des prix du blé qui prévaut actuellement. Après un démarrage tardif et hésitant de la saison des pluies, des précipitations et des chutes de neige abondantes sont tombées dans les régions montagneuses de **Turquie**, en **Iraq**, en **République arabe syrienne**, en **Afghanistan**, en **République islamique d'Iran** et au **Liban**, améliorant l'humidité des sols et les réserves d'eau d'irrigation des cultures au stade de dormance et à l'état vert. Pendant l'hiver, les températures minimales sont restées nettement au-dessus du seuil fatidique pour les cultures, évitant tout risque de pertes dues au froid. Ainsi, les perspectives concernant les récoltes de blé et d'orge à rentrer à partir de juin se sont améliorées.

La production céréalière de la sous-région en 2010 est estimée à 69,6 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que la bonne récolte de 2009. En dépit de quelques pertes dues à une large propagation de rouille jaune, les cultures de blé et d'orge ont bénéficié de pluies abondantes et bien réparties. Le **Yémen** a enregistré une production céréalière record en 2010, car les pluies ont été abondantes, mais selon les estimations, 2,7 millions de personnes seraient encore exposées à une grave insécurité alimentaire, tandis que le nombre de PDI et de réfugiés se chiffrerait à 400 000 environ.

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Proche-Orient	35.6	45.5	46.0	16.3	18.9	19.5	3.8	3.8	4.2	55.7	68.2	69.6	2.1
Afghanistan	2.6	5.1	4.5	0.6	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6	3.9	6.5	5.9	-9.2
Iraq	1.3	1.4	2.2	0.6	0.7	1.3	0.2	0.2	0.2	2.1	2.2	3.7	68.2
Rép. arabe syrienne	2.1	3.7	3.6	0.4	1.0	1.2	-	-	-	2.6	4.7	4.8	2.1
Rép. islamique d'Iran	1.6	1.8	1.3	0.7	0.6	0.6	-	-	-	2.3	2.4	1.9	-20.8
Turquie	17.8	20.6	19.5	10.8	12.2	12.1	0.8	0.8	0.8	29.3	33.6	32.3	-3.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Pays asiatiques de la CEI

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2011 sont incertaines

Les perspectives concernant les céréales d'hiver (blé, essentiellement) de 2011 sont incertaines. Les semis se sont achevés en octobre-novembre dans la plupart des pays de la sous-région dans des conditions météorologiques moins favorables que l'an dernier en raison de l'insuffisance des précipitations et du manque d'humidité des sols. Les rapports officiels de différents pays indiquent que le blé d'hiver au stade de dormance n'a pas été touché jusqu'ici, mais il faudra qu'il pleuve davantage au printemps pour qu'il se développe. Au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**, les superficies sous céréales d'hiver devraient légèrement reculer. Cependant, les perspectives concernant la récolte céréalière de 2011 de la sous-région dépendront largement des semis au **Kazakhstan**, principal producteur de céréales de ce groupe de pays avec 60 pour cent du volume récolté, où la majeure partie des cultures sera mise en terre au printemps.

La production céréalière de 2010 est en net recul

Les estimations révisées concernant la production céréalière totale de la sous-région en 2010 s'élèvent à 25,9 millions de tonnes, soit 27 pour cent de moins que le record de 2009 et 18 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce recul tient essentiellement au mauvais temps qui a régné pendant la campagne de végétation, réduisant les rendements moyens de 26 pour cent par rapport à l'année précédente. Au **Kazakhstan**, la production céréalière de 2010 a chuté de 41 pour cent suite à la grave sécheresse qui a sévi pendant l'été. Ainsi, selon les prévisions, les exportations céréalières devraient reculer de 33 pour cent au cours de la campagne commerciale 2010/11 (juillet/juin). En **Arménie**, en **Azerbaïdjan** et au **Kirghizistan**, la production céréalière est tombée au-dessous de la moyenne, ce qui fait que la dépendance de ces pays à l'égard des importations de céréales, blé essentiellement, devrait encore augmenter en 2010/11.

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Pays asiatiques de la CEI	26.5	28.7	21.2	5.1	5.8	4.0	32.2	35.2	25.9	-26.4
Azerbaïdjan	1.6	1.8	1.3	0.7	0.6	0.6	2.3	2.4	1.9	-20.8
Kazakhstan	16.0	17.0	10.0	2.7	3.3	1.9	19.0	20.6	12.2	-40.8
Kirghizistan	0.8	1.1	0.8	0.7	0.8	0.7	1.5	1.9	1.5	-21.1
Ouzbékistan	6.1	6.6	6.7	0.3	0.3	0.2	6.6	7.1	7.1	0.0
Tadjikistan	0.7	0.9	0.9	0.1	0.2	0.2	0.8	1.1	1.1	0.0
Turkménistan	1.0	1.1	1.3	-	-	0.1	1.2	1.3	1.5	15.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

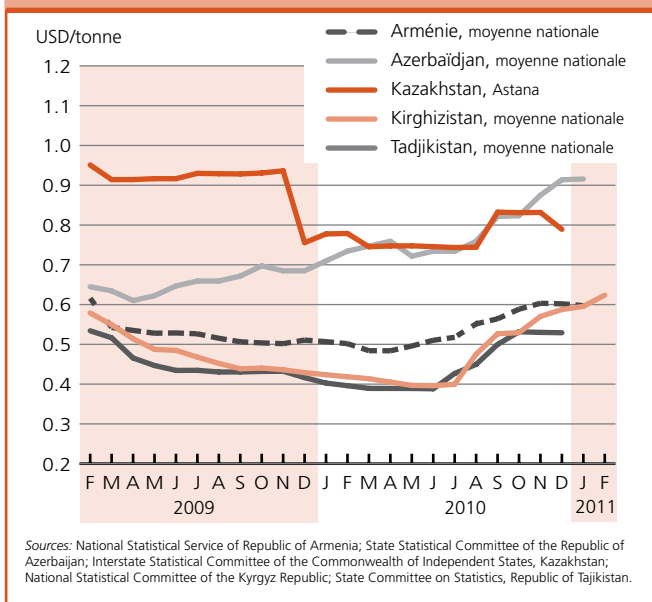
¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les prix du blé sont élevés

Dans les pays asiatiques de la CEI, qui dépendent étroitement des importations de blé (leur principal denrée de base), les prix de cette céréale ont affiché des tendances variables ces derniers mois. Dans certains pays, les prix des produits à base de blé se sont stabilisés ou ont reculé, suite à la politique d'intervention des pouvoirs publics. Au Kirghizistan, les prix de la farine de blé, en hausse constante depuis août 2010, ont encore grimpé en février. Ils sont actuellement en hausse de 70 pour cent par rapport à un an auparavant et affichent à peine 5 pour cent de moins que le sommet atteint à la mi-2008.

En Arménie, les prix de la farine de blé et du pain ont augmenté de respectivement 15 et 9 pour cent en janvier 2011 par rapport à juillet 2010, ce qui cadre avec la tendance des cours mondiaux du blé. En Azerbaïdjan, les prix de la farine de blé et du pain se sont maintenus à un niveau record en décembre 2010 et en janvier 2011, à savoir environ 28 pour cent de plus qu'il y a un an. Toutefois, les prix du pain ont légèrement fléchi en janvier. Au Tadjikistan, après avoir augmenté de juillet à octobre, les prix de la farine de blé sont restés stables au cours des deux derniers mois de 2010. En décembre, les prix étaient en hausse de 32 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an, ce qui est presque un record.

Figure 11. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



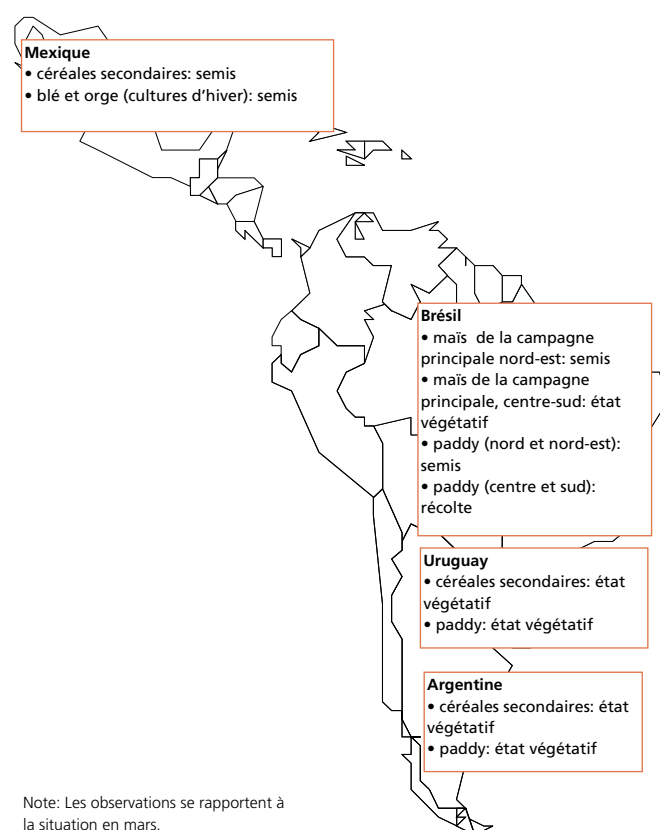
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

La production céréalière de 2010 a progressé dans l'ensemble, mais celle de haricots est en baisse dans la plupart des pays

Les récoltes de maïs et de haricots de la troisième campagne de 2010/11 sont imminentes; toutefois les perspectives sont mauvaises en raison du temps sec qui a régné au cours de la campagne agricole au **Nicaragua**, en **El Salvador** et au **Honduras**. Les semis de maïs d'hiver de la campagne secondaire de 2011 sont terminés au **Mexique**. Les perspectives préliminaires sont incertaines en raison de la neige et des températures inférieures à la normale enregistrées au début février, qui ont compromis les cultures dans le nord du pays. Dans les principales zones productrices de l'État de Sinaloa, des dégâts aux cultures provoqués par la grêle ont été signalés dans 12 municipalités. L'État de Sinaloa produit environ 70 pour cent de la récolte de maïs de la campagne d'hiver. Le temps froid a également touché les États de Sonora, Chihuahua, Coahuila, Nuevo León, Tamaulipas et Durango. L'État de Sonora est le principal producteur de blé d'hiver, puisqu'il assure environ 44 pour cent de la production nationale.

Les résultats de la deuxième campagne de maïs et de haricots de 2010 sont en baisse du fait de l'engorgement des cultures pendant la première partie de la campagne et de la vague de sécheresse prolongée qui a sévi ensuite. Malgré une production réduite dans les îles des Caraïbes, la production de la première campagne de 2010 a été globalement satisfaisante, sauf en **Haïti** et à **Cuba**, où la récolte céréalière aurait reculé par rapport à l'année précédente. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale de 2011 de la sous-région



(première, deuxième et troisième campagnes) atteindrait 43,1 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne qui marque une hausse de 11 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les prix des haricots sont élevés dans les pays d'Amérique centrale

Dans les pays d'Amérique centrale, les prix des haricots, qui ont atteint des sommets en novembre 2010, ont commencé à baisser en décembre, après la récolte de la deuxième campagne

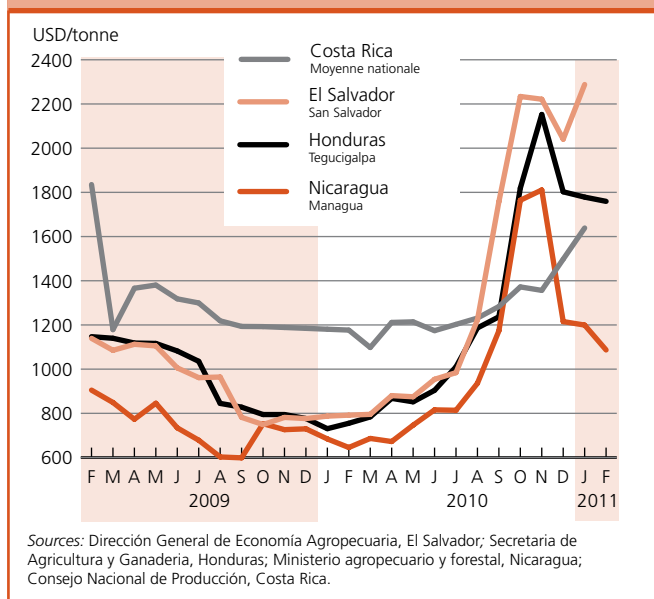
Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	2008	2009	2010 estim.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Amérique latine et Caraïbes	4.0	4.2	3.9	36.1	31.7	36.4	2.5	2.8	2.9	42.6	38.7	43.1	11.4
El Salvador	-	-	-	1.2	1.0	0.9	-	-	-	1.2	1.0	0.9	-10.0
Guatemala	-	-	-	1.0	1.3	1.3	-	-	-	1.1	1.3	1.3	0.0
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.6	0.6	0.7	16.7
Mexique	4.0	4.1	3.9	31.9	27.3	32.0	0.2	0.3	0.3	36.1	31.7	36.3	14.5
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.6	0.3	0.3	0.3	0.9	0.9	0.9	0.0
Amérique du Sud	18.2	18.9	24.2	101.9	83.1	100.6	24.6	25.7	23.9	144.6	127.6	148.8	16.6
Argentine	8.4	8.8	14.0	27.0	16.5	29.1	1.2	1.3	1.2	36.6	26.6	44.4	66.9
Brésil	5.9	5.0	6.0	61.6	53.7	58.3	12.1	12.6	11.7	79.6	71.2	75.9	6.6
Chili	1.1	1.5	1.2	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.1	3.4	3.1	-8.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 12. Prix de gros de haricots rouges dans certains pays de l'Amérique centrale



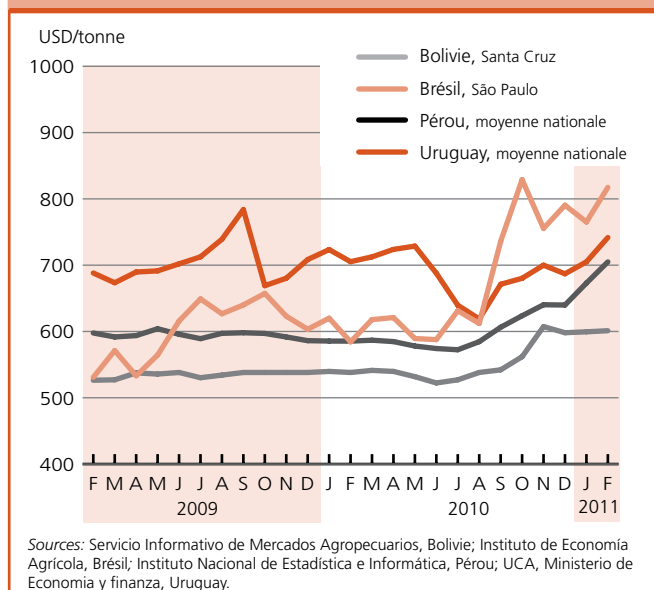
et la mise en œuvre de mesures de contrôle des prix adoptées par certains pays tels que le Honduras et le Nicaragua. En revanche, en El Salvador, les prix des haricots étaient encore en hausse en janvier 2011 en raison de la mauvaise récolte de 2010 et de la faiblesse des disponibilités en provenance du Nicaragua, son principal fournisseur. Afin de répondre à la demande intérieure, le Gouvernement salvadorien a récemment annoncé qu'il allait importer des haricots rouges en provenance de Chine. Le maïs blanc s'est récemment renchéri dans la sous-région sous l'influence indirecte de la hausse des cours mondiaux.

Amérique du Sud

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont mitigées

Au **Brésil**, principal producteur de la sous-région, les perspectives concernant le maïs et le riz de la campagne principale de 2011 sont optimistes. Les semis de maïs d'été, de soja et de riz irrigué, à récolter en 2011, se sont achevés en décembre 2010. Les précipitations bénéfiques qui ont fini par tomber, ont amélioré l'humidité des sols un peu partout dans l'État de Rio Grande do Sul, où les cultures souffraient du manque d'eau en raison de l'insuffisance des pluies et de leur irrégularité, et ont également été propices aux cultures dans d'autres États. Les perspectives sont également satisfaisantes pour les cultures irriguées de paddy (80 pour cent de la production totale du pays) dans le centre et le sud du pays, du fait des bonnes disponibilités en eau dans les barrages et des conditions météorologiques favorables aux semis.

Figure 13. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Ailleurs dans la sous-région, les récoltes de céréales secondaires d'été et de riz de la campagne 2011, actuellement au stade de la floraison et de remplissage des grains, ont été touchées par la sécheresse liée au phénomène La Niña dans plusieurs pays du sud de la sous-région. Par conséquent, les perspectives concernant les récoltes de 2011 sont également pessimistes en **Argentine** et en **Uruguay**, tandis qu'elles sont incertaines en **Bolivie**. En Argentine, les cultures de maïs et de sorgho se ressentent du retard des semis et de la sécheresse. Les estimations officielles indiquent une diminution de la superficie sous maïs (de 10 pour cent à Rio Cuarto) et un recul de 30 à 50 pour cent des rendements de maïs, principalement dans les provinces de Buenos Aires, La Pampa et Santa Fe. En Uruguay, les semis et le développement précoce des cultures ont également souffert des aléas climatiques au cours de cette campagne. En Bolivie, les principales régions productrices de céréales de Santa Cruz, Chuquisaca, Cochabamba et Tarija ont été gravement touchées par la sécheresse au cours du dernier trimestre de 2010 et les semis ont été retardés. Depuis janvier 2011, la pluviosité est satisfaisante, mais dans certaines régions comme Tarija, on signale que des crues éclair dues à la montée des eaux fluviales et des averses de grêle ont endommagé les cultures en février 2011. En **Colombie**, la production céréalière totale de 2010 a été satisfaisante. La situation agricole d'urgence qui sévissait à la fin de 2010 suite aux pluies torrentielles localisées a été surmontée grâce aux interventions rapides du gouvernement et de la communauté internationale.

Nette reprise de la production céréalière en 2010

La production céréalière de la sous-région est estimée en hausse de 16,6 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'année précédente et s'élèverait à environ 149 millions de tonnes, niveau nettement supérieur à la moyenne. Ce progrès s'explique principalement par une reprise de la production en Argentine et une récolte exceptionnelle au Brésil.

Les prix des denrées de base sont en hausse en Amérique du Sud

En Amérique du Sud, les prix du maïs jaune et de la farine de blé se raffermissent dans l'ensemble. Cette hausse générale des prix tient aux perspectives incertaines en ce qui concerne la production céréalière de 2011 de la sous-région ainsi qu'à la hausse des cours mondiaux. En **Bolivie** notamment, les prix du maïs, dans la zone principale de Santa Cruz, ont grimpé de près de 70 pour cent entre octobre et février, ce qui a pesé sur les coûts de production de la volaille. Le gouvernement a annoncé qu'il allait importer du maïs en grandes quantités afin de renforcer les disponibilités et de réduire les prix.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie sous blé d'hiver est en nette progression aux États-Unis

Aux **États-Unis**, la superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente normalement environ 70 pour cent de la totalité des semis de blé dans le pays, est officiellement estimée à 16,6 millions d'hectares, soit environ 10 pour cent de plus que le niveau réduit de l'année précédente. Alors qu'il est prévu que la superficie consacrée au blé de printemps accuse un léger recul dans les principales régions productrices du fait des meilleures perspectives de rendement offertes par les cultures oléagineuses, la superficie totale sous blé en 2011 devrait atteindre quelque 23 millions d'hectares, soit une hausse de 6 pour cent par rapport à 2010. Toutefois, la superficie qui sera récoltée en définitive en 2011 devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier, pour se situer à quelque 19 millions d'hectares, parce que l'on prévoit une augmentation de terres abandonnées en certains endroits des plaines du centre et du sud du fait de la sécheresse persistante; ainsi, le ratio superficie ensemencée-superficie récoltée baisserait par rapport à la valeur élevée enregistrée l'an dernier et à la moyenne. À ce stade précoce, sur la base de la superficie ensemencée et à supposer que les rendements retrouvent leur niveau tendanciel après les records constatés l'an dernier pour les principaux types de blé, les prévisions établissent pour l'instant la production totale de blé du pays à environ 56,6 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que l'an dernier et la plus petite récolte depuis 2007. Au **Canada**, le gros du blé est semé au printemps entre mars et avril. Les agriculteurs étant encouragés par les perspectives de prix élevés, la superficie consacrée au blé en 2011 devrait augmenter de près de 10 pour cent, pour passer à quelque 9 millions d'hectares.

Si ces prévisions se concrétisent, à supposer que la campagne se déroule normalement, la production passerait à environ 25 millions de tonnes.

Union européenne

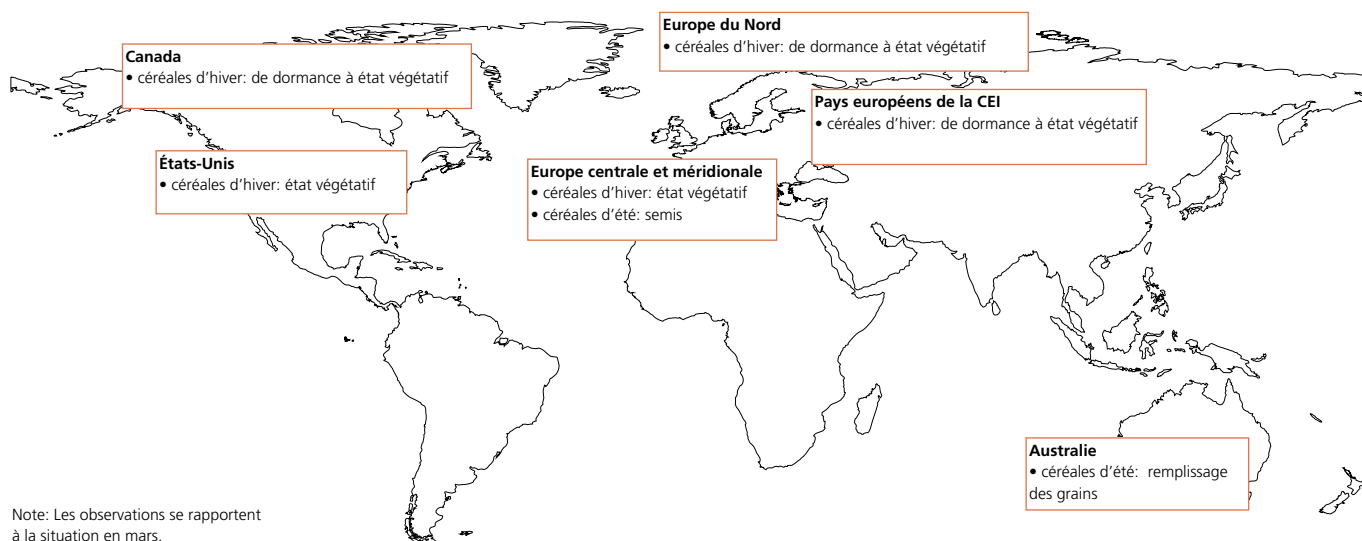
La superficie totale sous blé devrait augmenter dans l'UE

Dans l'**UE**, la superficie consacrée au blé en 2011 est estimée en hausse de près de 2 pour cent, pour atteindre 26,3 millions d'hectares. Les agriculteurs sont encouragés par les prix élevés en perspective et la plupart des gains de superficie par rapport à l'an dernier devraient venir de l'exploitation de terres faisant précédemment l'objet de programmes de mise hors culture. Compte tenu des semis prévus, et à supposer que les conditions de végétation soient normales pendant toute la campagne, la production totale de blé de l'UE en 2011 devrait atteindre 142 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que le volume récolté l'an dernier. Les premières indications laissent aussi entrevoir une reprise de la production d'orge de l'UE en 2011 après la réduction importante de la superficie et la production enregistrée l'an dernier. Selon les dernières prévisions, la récolte s'élèverait à quelque 55 millions de tonnes, contre 53 millions de tonnes en 2010.

Pays européens de la CEI

Les perspectives préliminaires concernant les cultures d'hiver de 2011 sont bonnes

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, qui sont les deux principaux exportateurs de la sous-région, les semis de céréales d'hiver (orge et seigle) de 2011 ont été retardés du fait de l'insuffisance de l'humidité des sols suite au temps très sec qui a sévi cet été. Les précipitations bénéfiques enregistrées après les dix premiers jours de novembre ont favorisé la germination

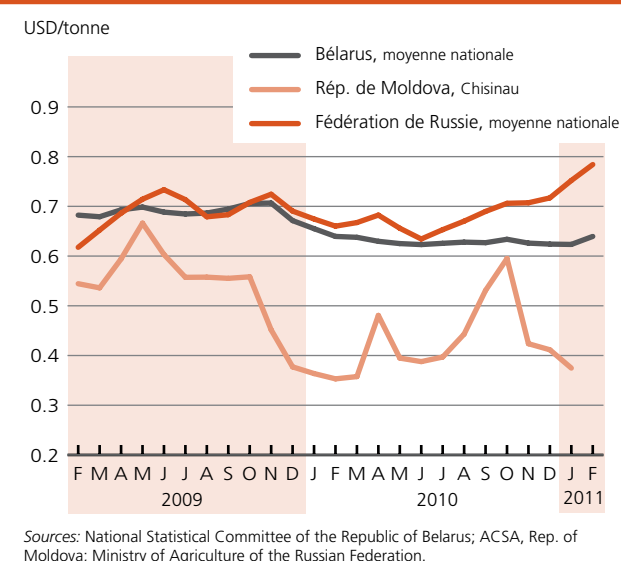


et l'implantation précoce des cultures et l'état de la plupart des cultures serait satisfaisant, selon les rapports. En Ukraine, la superficie consacrée aux céréales d'hiver est estimée être à peu près identique à celle de la campagne précédente. Selon des données officielles, les perspectives de récolte sont bonnes. Au début mars, on signalait que l'état de quelque 56 pour cent des cultures était très bon, et celui de 36 pour cent des cultures satisfaisant. En Fédération de Russie, le temps sec enregistré à l'époque des semis a entraîné une diminution de la superficie ensemencée par rapport à l'année précédente. En dépit du froid et des graves gelées cet hiver, les rapports indiquent que l'état du blé est dans l'ensemble bon, grâce à une couverture neigeuse adéquate. Les semis de blé de printemps, mais aussi d'orge, de seigle et de maïs, qui représentent les deux tiers de la superficie ensemencée totale, devraient commencer en avril, et l'on s'attend à une augmentation de la superficie ensemencée par rapport à l'année dernière, destinée à compenser les moindres semis d'hiver. À supposer que les conditions météorologiques restent bonnes tout au long de la campagne, une récolte céréalière moyenne pourrait être rentrée dans la sous-région en 2011, ce qui permettrait de maintenir les recettes d'exportation et de couvrir la demande intérieure.

La production agricole a accusé un fort recul en 2010

Les quatre pays de la sous-région (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine) ont connu un temps extrêmement sec l'été dernier. La production céréalière totale de 2010 est tombée à environ 108 millions de tonnes, soit 28 pour cent de moins que l'année précédente et le plus faible volume depuis 2005. En revanche, en dépit de conditions météorologiques défavorables, la production a progressé en

Figure 14. Prix de détail de la farine de blé en Biélorus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



République de Moldova, car le gros des dégâts causés par le temps a été enregistré en dehors des zones de production céréalière.

Tendances contrastées pour les prix du blé

En **Fédération de Russie**, les prix du blé et des produits à base de blé ont grimpé en dépit de l'annonce par le gouvernement, au début février, de plans de distribution de céréales et de ventes d'intervention à des prix inférieurs à ceux du marché. En février, les prix de la farine de blé et du pain étaient en hausse de respectivement 14 et 17 pour cent par rapport à la fin juillet 2010, avant que l'interdiction d'exporter soit imposée. En **Ukraine**, les

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Amérique du Nord	96.6	87.2	83.3	353.6	372.1	352.7	9.2	10.0	11.0	459.5	469.3	447.0	-4.8
Canada	28.6	26.8	23.2	27.4	22.6	22.2	-	-	-	56.0	49.5	45.3	-8.5
États-Unis	68.0	60.4	60.1	326.3	349.5	330.5	9.2	10.0	11.0	403.5	419.8	401.7	-4.3
Europe	246.1	228.1	201.9	247.8	232.4	198.5	3.4	4.3	4.3	497.3	464.7	404.7	-12.9
Biélorus	1.6	1.6	1.7	5.7	5.7	5.2	-	-	-	7.3	7.3	6.9	-5.5
UE	150.5	138.5	136.5	163.3	155.9	140.1	2.5	3.2	3.1	316.4	297.6	279.7	-6.0
Fédération de Russie	63.8	61.7	41.5	41.8	33.4	17.2	0.7	0.9	1.1	106.3	96.1	59.8	-37.8
Serbie	2.1	2.1	1.6	7.0	6.9	7.6	-	-	-	9.2	9.0	9.2	2.2
Ukraine	24.2	20.8	17.2	23.0	24.2	21.7	0.1	0.1	0.1	47.3	45.1	39.0	-13.5
Océanie	21.7	22.2	26.6	14.3	13.3	14.1	-	0.1	0.2	36.1	35.6	41.0	15.2
Australie	21.4	21.9	26.3	13.8	12.8	13.5	-	0.1	0.2	35.2	34.8	40.1	15.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

prix du blé et de la farine de blé ont augmenté de 6 pour cent en moyenne en février par rapport au mois précédent. Au **Bélarus** et en **République de Moldova**, les prix de la farine de blé, qui avaient augmenté au deuxième semestre de 2010, ont baissé en décembre et en janvier.

Océanie

Forte probabilité d'une nouvelle récolte de blé abondante en Australie en 2011

En Australie, le blé de 2011 ne sera pas mis en terre avant avril-mai, mais les premières indications laissent entrevoir une nouvelle grosse récolte. Dans les États situés à l'est du pays en particulier, les cultivateurs qui viennent de rentrer une récolte exceptionnelle pour 2010 devraient être encouragés par les prix élevés en perspective. La production de 2011 pourrait donc être bonne, sachant également que le taux d'humidité des sols est élevé dans bon nombre des régions productrices de l'est suite aux abondantes précipitations estivales et que la persistance probable du phénomène La Niña apportera de bonnes précipitations tout au long de la campagne de semis. En Australie occidentale, un

retour à des résultats normaux après la grave sécheresse de 2010 suffirait à assurer une nouvelle bonne récolte au niveau national en 2011.

Les dernières estimations officielles, datées de février, établissent la récolte de blé de 2010 qui vient d'être rentrée à 26,3 millions de tonnes, chiffre légèrement en deçà des attentes de décembre mais qui représente néanmoins un résultat exceptionnel. Les précipitations trop abondantes tombées dans plusieurs régions orientales pendant la moisson ont eu une certaine incidence sur le résultat final mais, ce qui est plus important, elles ont gravement compromis la qualité moyenne de la récolte de 2010. En ce qui concerne les céréales d'été, à récolter en 2011 (sorgho principalement), les semis auraient progressé de 23 pour cent, pour passer à 637 000 hectares. Selon les prévisions, les rendements devraient se situer au-dessus de la moyenne dans la plupart des régions productrices, du fait de la pluviosité supérieure à la moyenne enregistrée jusqu'à présent et des bonnes conditions de végétation. On escompte une augmentation de 39 pour cent de la production, laquelle devrait passer à un peu plus de 2,2 millions de tonnes.

Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2003/04 - 2007/08	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	26.7	25.9	22.4	27.2	30.2	27.7
Céréales secondaires	16.3	14.6	14.8	17.4	16.7	13.5
Riz	24.5	23.9	24.9	27.9	28.5	30.0
Total des céréales	21.1	19.8	19.1	22.4	23.1	20.9
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	124.8	116.2	119.7	124.2	120.9	118.4
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.4	16.1	12.0	17.5	21.8	18.9
Céréales secondaires	14.3	12.0	12.1	14.6	14.6	8.1
Riz	15.6	15.4	17.5	21.7	19.4	19.1
Total des céréales	16.1	14.5	13.9	18.0	18.6	15.4
	Tendance annuelle du taux de croissance 2000-2009	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2006	2007	2008	2009	2010
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)	2.2	-1.6	5.6	7.2	-1.0	-1.1
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2.4	1.8	4.7	3.5	-0.2	5.6
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	3.7	2.4	1.9	4.7	4.2	5.0
	Moyenne 2004-2008	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2007	2008	2009	2010	2011*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	106.2	17.1	49.1	31.5	-34.6	5.8
Maïs	103.5	23.3	34.1	36.5	-25.5	8.4
Riz	118.6	9.9	17.3	83.7	-14.1	-10.5

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; "principaux pays exportateurs de riz" sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-février

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
 (en millions de tonnes)

	2006	2007	2008	2009	2010 estim.	2011 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	470.7	424.7	418.2	501.2	525.2	479.1
Blé	182.1	162.9	144.9	180.2	202.4	184.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	58.9	39.5	29.7	47.3	55.9	51.6
autres pays	123.2	123.4	115.2	132.9	146.5	132.7
Céréales secondaires	184.6	157.8	162.6	195.5	191.4	158.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	90.0	60.0	69.8	81.3	82.3	47.0
autres pays	94.6	97.8	92.8	114.2	109.1	111.0
Riz (usiné)	104.0	104.0	110.8	125.5	131.3	136.8
Dont:						
principaux exportateurs ²	23.3	23.0	26.5	33.4	30.1	30.0
autres pays	80.7	81.0	84.3	92.1	101.2	106.8
Pays développés	189.2	129.7	122.3	167.3	180.5	124.1
Afrique du Sud	4.1	2.7	1.8	2.5	3.2	3.9
Australie	13.5	6.3	5.4	5.9	5.9	9.6
Canada	16.2	10.5	8.5	13.0	13.6	11.4
États-Unis	71.7	49.8	54.3	65.9	75.8	44.7
Fédération de Russie	9.3	6.5	7.3	16.7	16.1	5.3
Japon	4.7	4.3	3.8	3.7	3.8	3.7
UE ³	44.3	30.0	25.8	41.8	43.0	30.1
Ukraine	4.8	4.2	4.5	3.9	3.4	3.6
Pays en développement	281.6	295.0	295.9	333.9	344.7	355.0
Asie	237.8	247.8	252.9	282.9	294.7	300.1
Chine	149.0	158.0	155.8	172.1	183.4	190.5
Corée, Rép. De	2.5	2.2	3.0	2.9	3.6	4.1
Inde	25.8	28.5	37.0	45.4	39.8	41.1
Indonésie	4.8	5.2	6.1	7.4	8.8	9.4
Pakistan	3.2	2.4	3.1	3.3	3.9	2.7
Philippines	2.9	2.8	3.1	4.2	4.9	4.2
Rép. arabe syrienne	3.4	1.9	1.0	1.2	1.8	2.0
Rép. islamique d'Iran	3.6	3.5	3.0	5.0	4.0	2.8
Turquie	6.1	7.1	5.2	4.1	4.5	4.3
Afrique	24.0	28.3	23.2	26.6	29.9	32.6
Algérie	3.7	3.8	3.6	3.0	3.6	3.3
Égypte	4.3	4.3	3.3	5.6	7.1	7.5
Éthiopie	0.3	0.5	1.0	1.5	1.9	2.2
Maroc	2.6	4.0	2.1	1.6	2.9	3.3
Nigéria	1.4	2.1	1.0	1.5	1.6	1.4
Tunisie	1.3	1.2	2.0	1.6	1.7	1.2
Amérique centrale	4.8	5.0	5.1	5.5	4.5	5.3
Mexique	2.9	3.0	3.1	3.8	2.6	3.3
Amérique du Sud	14.7	13.7	14.4	18.7	15.3	16.8
Argentine	5.2	4.8	7.1	3.6	1.7	5.0
Brésil	4.4	3.6	2.2	9.8	8.2	6.6

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
Mois						
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	244	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	274
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars (moyenne trois semaines)	333	302	348	293	291	281

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

2009/10 or 2010					2010/11 or 2011			
Importations effectives					Situation des importations ²			
					Total des importations (non compris les réexportations)	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée		
Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide		Achats commerciaux	
AFRIQUE		37 165.6	3 136.3	40 301.9	37 179.2	10 482.5	630.8	9 851.7
Afrique du Nord		15 326.0	0.0	15 326.0	15 625.0	8 601.9	0.0	8 601.9
Égypte	Juill./juin	15 326.0	0.0	15 326.0	15 625.0	8 601.9	0.0	8 601.9
Afrique de l'Est		6 267.4	2 196.3	8 463.7	6 025.0	636.1	269.4	366.7
Burundi	Janv./déc.	103.5	31.7	135.2	150.0	1.1	1.1	0.0
Comores	Janv./déc.	52.6	0.0	52.6	53.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	80.8	10.3	91.1	92.0	1.1	1.1	0.0
Érythrée	Janv./déc.	322.0	0.0	322.0	337.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	261.0	1 150.5	1 411.5	821.0	31.0	31.0	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 351.3	171.3	2 522.6	1 208.0	168.5	62.5	106.0
Ouganda	Janv./déc.	132.6	33.9	166.5	235.0	20.4	20.4	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	851.0	14.8	865.8	720.0	230.4	3.3	227.1
Rwanda	Janv./déc.	156.0	1.8	157.8	110.0	5.6	5.6	0.0
Somalie	Août/juill.	212.3	174.9	387.2	428.0	8.8	8.8	0.0
Soudan	Nov./oct.	1 744.3	607.1	2 351.4	2 021.0	169.2	135.6	33.6
Afrique australe		1 816.9	374.3	2 191.2	1 724.0	950.8	212.8	738.0
Lesotho	Avril/mars	228.3	3.1	231.4	216.0	149.9	0.5	149.4
Madagascar	Avril/mars	214.9	20.6	235.5	218.0	37.9	12.8	25.1
Malawi	Avril/mars	103.9	34.8	138.7	127.0	79.9	24.3	55.6
Mozambique	Avril/mars	846.8	129.0	975.8	729.0	438.6	148.3	290.3
Zambie	Mai/avril	31.9	1.6	33.5	29.0	12.7	0.9	11.8
Zimbabwe	Avril/mars	391.1	185.2	576.3	405.0	231.8	26.0	205.8
Afrique de l'Ouest		12 174.6	406.4	12 581.0	11 908.2	191.2	119.1	72.1
Régions côtières		9 320.0	45.0	9 365.0	8 998.5	31.2	31.2	0.0
Bénin	Janv./déc.	77.8	12.1	89.9	86.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 464.1	3.5	1 467.6	1 340.0	0.7	0.7	0.0
Ghana	Janv./déc.	739.2	1.0	740.2	780.0	3.7	3.7	0.0
Guinée	Janv./déc.	480.7	4.0	484.7	497.0	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	316.0	12.6	328.6	334.0	15.9	15.9	0.0
Nigéria	Janv./déc.	6 020.0	0.0	6 020.0	5 720.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	146.0	10.0	156.0	160.0	10.9	10.9	0.0
Togo	Janv./déc.	76.2	1.8	78.0	81.5	0.0	0.0	0.0
Zone sahélienne		2 854.6	361.4	3 216.0	2 909.7	160.0	87.9	72.1
Burkina Faso	Nov./oct.	346.5	35.1	381.6	330.0	9.8	4.8	5.0
Gambie	Nov./oct.	101.5	2.9	104.4	96.0	0.6	0.0	0.6
Guinée-Bissau	Nov./oct.	116.5	7.3	123.8	124.0	0.8	0.8	0.0
Mali	Nov./oct.	211.3	13.9	225.2	206.5	5.8	0.6	5.2
Mauritanie	Nov./oct.	449.3	30.2	479.5	489.0	56.6	14.4	42.2
Niger	Nov./oct.	355.8	133.3	489.1	356.9	17.4	17.4	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 168.8	34.8	1 203.6	1 146.0	20.2	4.3	15.9
Tchad	Nov./oct.	104.9	103.9	208.8	161.3	48.8	45.6	3.2
Afrique centrale		1 580.7	159.3	1 740.0	1 897.0	102.5	29.5	73.0
Cameroun	Janv./déc.	623.3	10.0	633.3	772.0	43.0	3.0	40.0
Congo	Janv./déc.	320.8	7.2	328.0	330.0	1.8	1.8	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	47.1	8.3	55.4	62.0	0.7	0.2	0.5
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	575.0	130.5	705.5	715.0	57.0	24.5	32.5
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.5	3.3	17.8	18.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier^{1/}
2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

	2009/10 or 2010				2010/11 or 2011			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 019.2	661.3	38 680.5	35 942.4	15 817.1	433.9	15 383.2
Pays asiatiques de la CEI³		3 793.9	36.1	3 830.0	3 613.0	1 879.9	34.1	1 845.8
Géorgie	Juill./juin	774.9	4.0	778.9	758.0	357.7	0.4	357.3
Kirghizistan	Juill./juin	351.8	11.9	363.7	374.0	216.4	25.9	190.5
Ouzbékistan	Juill./juin	1 703.4	0.0	1 703.4	1 461.0	711.5	0.0	711.5
Tadjikistan	Juill./juin	868.7	20.2	888.9	916.0	552.2	7.8	544.4
Turkménistan	Juill./juin	95.1	0.0	95.1	104.0	42.1	0.0	42.1
Extrême-Orient		18 818.1	367.3	19 185.4	19 108.4	10 794.1	312.7	10 481.4
Bangladesh	Juill./juin	4 166.0	40.0	4 206.0	3 560.7	3 096.4	165.6	2 930.8
Bhoutan	Juill./juin	85.7	0.0	85.7	58.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	50.5	4.5	55.0	40.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	401.7	7.2	408.9	452.7	440.7	0.0	440.7
Indonésie	Avril/mars	6 742.8	0.0	6 742.8	7 425.1	5 705.8	0.0	5 705.8
Mongolie	Oct./sept.	187.3	0.0	187.3	213.0	22.9	0.0	22.9
Népal	Juill./juin	294.4	45.6	340.0	290.0	71.9	1.7	70.2
Pakistan	Mai/avril	138.7	94.9	233.6	457.6	75.5	56.4	19.1
Philippines	Juill./juin	5 287.4	50.3	5 337.7	4 490.4	1 288.0	0.0	1 288.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	319.0	65.5	384.5	867.0	88.6	88.6	0.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	31.6	11.8	43.4	42.9	0.4	0.4	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 065.3	46.7	1 112.0	1 165.0	0.0	0.0	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	47.7	0.8	48.5	46.0	3.9	0.0	3.9
Proche-Orient		15 407.2	257.9	15 665.1	13 221.0	3 143.1	87.1	3 056.0
Afghanistan	Juill./juin	2 371.4	190.4	2 561.8	1 072.0	750.1	83.2	666.9
Iraq	Juill./juin	5 209.7	17.2	5 226.9	4 825.0	893.3	0.1	893.2
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	4 386.2	30.2	4 416.4	4 144.0	1 499.7	3.8	1 495.9
Yémen	Janv./déc.	3 439.9	20.1	3 460.0	3 180.0	0.0	0.0	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 669.1	151.0	1 820.1	1 826.0	409.9	114.0	295.9
Haïti	Juill./juin	489.6	149.5	639.1	636.0	125.1	114.0	11.1
Honduras	Juill./juin	765.0	1.0	766.0	775.0	203.8	0.0	203.8
Nicaragua	Juill./juin	414.5	0.5	415.0	415.0	81.0	0.0	81.0
Océanie		387.3	0.0	387.3	413.3	0.0	0.0	0.0
Îles Salomon	Janv./déc.	30.5	0.0	30.5	31.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	330.0	0.0	330.0	355.0	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		75.0	0.0	75.0	80.0	43.3	0.0	43.3
République de Moldova	Juill./juin	75.0	0.0	75.0	80.0	43.3	0.0	43.3
TOTAL		77 316.2	3 948.6	81 264.8	75 440.9	26 752.8	1 178.7	25 574.1

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2011.

³ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.